

Rédaction et administration
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE : . . . HARbour 1241*
SERVICE DE NUIT :
Administration : . . HARbour 1243
Rédaction : . . . HARbour 3679
Gérant : . . . HARbour 4897

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Vol. XXIV — No 193
TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste
Edition quotidienne \$ 6.00
CANADA (Sauf Montréal et banlieue)
E.-Unis et Empire Britannique . 8.00
UNION POSTALE . 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA . 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE . 3.00

L'Ouest n'en veut pas plus que nous

Mais il ne faut point que cela nous fasse illusion — La campagne reprendra. . .

Les gens de l'Ouest, pas plus que ceux de l'Est, ne veulent, par le temps qui court, d'immigrants — même britanniques. On n'a pour s'en convaincre qu'à feuilleter les journaux de là-bas.

Mais l'un des témoignages les plus frappants que nous ayons encore lus est bien celui du Western Producer, de Saskatoon, dans le comité consultatif duquel figurent les représentants de plusieurs sociétés agricoles de l'Ouest.

Le Western Producer fait d'abord observer que, même si l'on peut supposer qu'en sa qualité de président du C. P. R., M. Beatty est directement intéressé à la reprise de l'immigration, sa récente intervention a paru plutôt surprenante. Mais il ajoute aussitôt qu'elle était loin d'être aussi surprenante que les remarques du ministre des Finances, M. Rhodes, "qui indiquent que le gouvernement flegmatique avec l'idée de donner, de quelque façon, sa bénédiction à un projet d'amener au Canada plus de gens, à la lumière de ce fait particulièrement que durant les quelques dernières années le ministère de l'Immigration s'est surtout employé à déporter hors de ce pays des immigrants des deux sexes."

Puis, le Western Producer aborde l'argument qui saute aux yeux de tout le monde, que ne peuvent éluder ceux-là mêmes qui rêvent, pour un avenir plus ou moins éloigné, d'une reprise d'immigration. Le Canada, dit-il (numéro du 17 août), n'a pas besoin d'hommes ou de femmes aujourd'hui pour mettre en mouvement son mécanisme de production. Que si quelqu'un entretient quelque doute là-dessus, qu'il publie dans un journal une annonce offrant des gages raisonnables pour un forgeron, un imprimeur, un ouvrier de ferme, un sténographe, une infirmière, un médecin, un chimiste, un professeur, un ingénieur, un gradué d'université — homme ou femme — un pasteur protestant (preacher), un mécanicien, un boucher, un boulanger ou un fabricant de chandeliers et il a une chance d'être obligé d'appeler la police pour le protéger contre la poussée des candidats. Pourquoi alors aurions-nous besoin de plus d'immigrants? M. Beatty suggère ingénument qu'ils pourraient être employés à nous aider à payer les impôts. N'est-il pas possible qu'ils serviraient plutôt à hausser le coût du secours direct? Oui, le Canada possède d'abondantes ressources et pourrait faire vivre des millions d'hommes de plus, mais il doit d'abord apprendre comment utiliser ces ressources et maintenir dans le confort sa population actuelle, avant qu'on puisse regarder tout projet d'immigration nouvelle autrement que comme une farce, et une très mauvaise farce en fait.

Ceci est déjà très net. Dans le même numéro du Western Producer, sous le titre U. F. C. and Immigration (U. F. C. est un groupe agricole de là-bas), on lit quelque chose qui ne l'est pas moins. Voyez plutôt:

On fait à l'heure actuelle des efforts pour amener dans l'Ouest du Canada, afin d'y occuper les terres vacantes, des immigrants de Grande-Bretagne. Si, dans l'état si chaotique où est aujourd'hui l'agriculture dans le Dominion, des gens en quantité quelque peu considérable sont anxieux d'émigrer dans ce pays pour se joindre aux rangs d'une population agricole misérable, ce ne peut sûrement être que le résultat soit d'une mauvaise information, soit d'un état de choses plus désespéré encore en Grande-Bretagne.

En tout cas, en face des résolutions adoptées à ses congrès annuels, l'U. F. C. ne peut faire autre chose que de demander avec instance qu'on abandonne, au moins jusqu'à ce qu'il y ait quelque perspective de retour des conditions normales dans le monde agricole, cet effort pour persuader les gens de la Grande-Bretagne d'émigrer au Canada. Amener dans ce pays pour s'occuper d'agriculture des gens qui n'ont aucune expérience des méthodes canadiennes de culture ne peut être que désastreux, et pour ces gens eux-mêmes, et pour le Dominion tout entier.

On imagine bien que, dans les milieux canadiens-français de l'Ouest, l'opinion n'est pas plus favorable à ces projets bis-cornus.

Un mouvement d'immigration est en branle, disait le Patriote de l'Ouest, de Prince-Albert, dans son numéro du 16 août. L'Angleterre désire déverser sur nos prairies le trop plein de sa population. Fatiguée du lourd fardeau de ses sans-travail, elle veut décharger une partie du poids sur les jeunes épaules du Canada.

Malheureusement, les Canadiens voient d'un mauvais oeil cette nouvelle immigration. De partout se manifeste le mécontentement et montent les critiques. C'est ridicule de penser à accepter des immigrants, lorsque des milliers de chômeurs battent le pavé de nos villes et que nos cultivateurs sont dans la détresse. Avant de secourir les désœuvrés des autres pays, nous devons songer à nos indigents et à nos affamés.

Et notre confrère de la Saskatchewan ajoutait une couple d'opinions de gens de sa province que le télégraphe n'avait pas encore, à notre connaissance, signalées:

"Nous ne pouvons encourager la venue de nouveaux colons, déclare M. McPherson, procureur de la Saskatchewan. Nous ne sommes pas en état de les recevoir." Le colonel Jamieson, membre du parlement, affirme qu'il y a trop de chômeurs au Canada pour justifier une autre immigration.

Le Patriote ne se fait pas faute, naturellement non plus, de rappeler une expérience dont l'Ouest a gardé un assez mauvais souvenir.

On se rappelle, dit-il, l'expérience des mineurs-moissonniers débarqués d'Angleterre, il y a quelque trois ans, pour aider aux récoltes de l'Ouest. Ils faisaient la moue devant un salaire de quatre à cinq dollars par jour. Ils préféraient la "dole" — la prime au chômage en Angleterre. La plupart sont retournés.

D'après les nouvelles, il s'agirait, dans un avenir prochain, d'établir des sans-travail britanniques sur des fermes canadiennes. Or, l'expérience nous démontre que les Anglais, d'une façon générale, ne restent pas sur la terre. Ils s'acheminent vers les villes où ils prennent la place des Canadiens ou bien vont grossir le flot des chômeurs et des désœuvrés, quand ils ne traversent pas le 45e.

Pour le moment, il semble bien que les projets d'immigration — même britannique — soient, et d'une façon générale, fort mal accueillis. La masse des chômeurs et le coût des secours directs font plus que contre-balancer les efforts des propagandistes.

Mais, il ne faut point que cet état de choses fasse illusion. Trop d'intérêts privés sont liés au succès de cette campagne pour qu'elle ne soit point méthodiquement reprise d'ici quelque temps.

A nous donc, comme le disait l'autre jour l'Épénement, de rappeler l'erreur et les méfaits de l'immigration intensive d'aujourd'hui.

A nous de rappeler que le meilleur moyen de servir l'intérêt du Canada — et même de favoriser la saine immigration — c'est de nous employer, d'abord et surtout, à faire aux gens du pays une vie tenable.

L'actualité

Altitudes

La gloire est tout de même chose éphémère. Je viens de demander à plusieurs personnes qui s'intéressent aux choses de l'aviation — comme question de fait, pas une seule d'entre elles n'aurait voulu manquer la fête aérienne de Saint-Hubert — le nom de cet aviateur des Etats-Unis qui tout récemment accompli une envolée autour du monde, en abattant le record pour cette sorte d'exploit. Ce n'est que la quatrième ou la cinquième des personnes en question qui put nommer Willy Post.

Il n'y a pas trois semaines pourtant le nom de Post remplissait les gazettes des cinq continents. New-York recevait Post en triomphe. Billy Post commença à descendre dans l'oubli. Il s'y enlaira même, à moins qu'il n'accomplisse quelque nouvelle prouesse.

Post n'est pas plus malchanceux toutefois que d'autres contemporains du même type. Y a-t-il par exemple bien des gens qui se rappellent les noms des vingt-quatre commandants de l'escadrière d'Italo Balbo? Et ce pauvre Balbo lui-même, à peine avait-il atterri en Amérique, que des journaux le désignaient sous le nom de Balbo.

Qu'on nous pardonne cette digression initiale, car digression il y a, et c'est d'autres choses, également éphémères cependant, que nous voulions parler.

Pour être de son siècle, qu'il est aussi le siècle des Lingbergh, des Balbo, des Johnson, des Coors, des Rossi, voire des Post, il conviendrait maintenant de définir l'homme: un être qui prend de l'altitude. Cette définition nouvelle justifierait peut-être en même temps celle autre que nous connaissons jusqu'ici: l'homme est un animal raisonnable.

L'homme est un être qui prend de l'altitude. Même si les aviateurs, non seulement les grands aviateurs, les as de la corporation, mais aussi les aviateurs anonymes, ne s'en chargeaient, d'autres seraient là pour le démontrer.

A ce que rapporte une dépêche de Londres, un certain Mallalieu, député libéral aux Communes britanniques, vient par exemple de se hisser jusqu'à haut d'un mât de 500 pieds. Daignant les simples envolées oratoires, fatigué sans doute de la terre à terre de la politique, cet homme est assis si haut et tout seul à la simple vue de prendre une vue d'ensemble de la circonscription qu'il représente à Westminster.

Le poëte le long duquel il a grimpé se trouve planté au beau milieu de sa circonscription, dans le Yorkshire. Souhaitons à cet original qu'il ne contracte pas l'habitude de prendre les choses de haut avec ses électeurs. Autrement, ceux-ci pourraient bien se charger de le descendre.

Mais ce n'est pas là, dira-t-on, qui prouve que l'homme, en prenant de l'altitude, devient véritablement être raisonnable. C'est très juste; nous n'avons jamais voulu prouver tant avec une si faible altitude; 500 pieds.

Un autre assouffissement d'altitude, des Etats-Unis, celui-là, servira de témoin. Professeur adjoint de mathématiques à l'Académie navale des Etats-Unis, M. W.-A. Conrad ne projette ni plus ni moins qu'un voyage à travers l'éther et par delà l'éther, jusque dans la lune. Le beau côté de son projet, c'est qu'il est praticable, à ce qu'il dit, sans être trop coûteux. Le voyage de la terre à la lune et retour coûterait approximativement \$100,000,000.

De prime abord, \$100,000,000, c'est une somme qui saute aux yeux, mais qui ne saute tout de même pas comme cela dans la poche d'un professeur adjoint de mathématiques. Procédant par voie de comparaison, et c'est alors qu'il devient être raisonnable, M. Conrad démontre cependant que \$100,000,000, ce n'est pas une si grosse somme d'argent.

Cent millions de dollars, dit-il, c'est à peine ce que représente le coût de construction de deux navires de guerre. M. Conrad doit s'y entendre en ce genre de construction, car il est professeur de mathématiques à l'United States Naval Academy. Et il ajoute qu'un voyage dans la lune serait, à toutes fins, bien plus utile que la construction de deux navires de guerre. Un voyage dans la lune aurait, dit-il encore, autant de conséquences heureuses que le voyage de découverte de Christophe Colomb.

Quoi qu'il en puisse être des conséquences possibles et utilisables d'un premier voyage dans la lune — un premier voyage en appellerait un deuxième et ainsi de suite — il est certain qu'il faudrait autant affecter \$100,000,000 à cette fin qu'à la construction de deux navires de guerre. Si toutes les puissances qui s'arment actuellement en vertu du pacte international de désarmement décidaient de cesser leurs constructions navales et de payer des voyages dans la lune à tous leurs parlementaires, il est évident que le monde ne s'en porterait que mieux.

Mais est-il nécessaire de dépenser tant d'argent pour envoyer des politiciens dans la lune? Un grand nombre d'entre eux y sont déjà, sans qu'il en coûte un sou aux Etats-Unis.

GROIRE

Si vous voyagez. . . adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARbour 1241*

Le R. P. Georges-Albert Laplante nommé provincial des Franciscains (Voir page 3)

Les congrès

Des légions de charançons qui menacent nos vergers

Une immigration dangereuse qui nous vient déjà des Etats-Unis — Nos pomiculteurs sont cependant au fait du péril et ils avisent déjà aux moyens d'y parer — On ne parle pas avec le charançon. . .

Au programme de leur récent congrès d'été, tenu dans la vallée du lac Champlain, les membres de la Société de pomologie de la province de Québec s'étaient réservés une heure pour entendre parler du charançon de la pomme. Un pomologue des Etats-Unis, M. O. H. Hammer, de la ferme d'expérimentation de Geneva, les a entretenus de ce sujet de grande actualité pomologique.

Un profane en la matière — c'est le cas de celui qui écrit ces lignes — n'assiste pas à un congrès de pomiculteurs sans éprouver bientôt quelque frayeur. Il apprend alors que des insectes et des microbes de mille sortes, tous plus nuisibles les uns que les autres, pullulent dans nos vergers, en menacent les arbres et les fruits; que des légions d'autres insectes et d'autres microbes, par légions de milliards, sont toujours prêts à se lancer dans des entreprises d'invasion et, comme de raison, au détriment du pomiculteur d'abord et ensuite au détriment du consommateur. Ce pauvre profane n'a pas le temps de se faire une idée de ce qui se passe, quand il voit un pomier, de manger une pomme.

Des pomiculteurs en congrès passent leur temps à parler d'insectes dangereux et d'insectes suceurs, de bactéries, de microbes, sans omettre de vous faire observer que ces peuplements de petits et d'infinites petits se multiplient à l'infini et avec une rapidité qui déconcerte.

La pomme elle-même est attaquée par la pyrale, et la mouche de la pomme (autrefois dit le ver chemin de fer), les charançons dont les larves ou vers creusent des galeries dans les fruits et les rendent impropres à la consommation.

La feuille du pommier, à peine sortie du bourgeon, subit les invasions de pucerons et de chenilles. Les uns et les autres sont de divers ordres. Des pucerons, il y en a non seulement de toutes les couleurs mais de toutes les teintes. Quant aux chenilles elles sont à ténie, à cou jaune, à houppes blanches. Il y en a d'autres que l'on dit arpentées, tordeuses, mineuses.

Les cochenilles ou kermès, les cicadelles buffles, les pucerons ligagères s'en prennent à l'écorce; le ver tarière à tête ronde, ou superdu du pommier, s'en prend au bois; le pique-bouton attaque indifféremment bourgeons et boutons, détériore ces organes et diminue notablement la fructification des arbres.

Au chapitre des maladies du pommier et de la pomme, citons simplement quelques-unes de mémoire: la tavelure, la brûlure, le chancre, l'insolation, le froid, le gel, la pourriture des fruits.

Il faudrait encore mentionner le tort fait aux vergers par le vent, la grêle, le manque de pluie; par quelques rongeurs comme le mulot, le lièvre bécot (cottontail rabbit) la taupe (pine mouse).

Nos vergers, leurs arbres et leurs fruits étaient, comme l'on voit, exposés déjà à suffisamment de dangers de la part de leurs innombrables ennemis, petits et gros, insectes et bactéries, sans que les charançons se missent de la partie avec une énergie accrue. C'est ce que redoute actuellement le monde pomologique québécois.

Affichant le plus profond dédain pour tous les arrangements de la diplomatie internationale, les charançons non plus que les autres ennemis des vergers n'ont jamais reconnu et ne reconnaissent pas, nous l'avons d'ailleurs déjà noté, le traité d'Ashburton, passé au milieu du siècle dernier et en vertu duquel la vallée du lac Champlain a été enlevée à la province de Québec pour être annexée à l'Etat de New-York. Charançons et tous leurs congénères passent et repassent la frontière, sans aucune vergogne, au nez des douaniers et des agents d'immigration.

Ces moeurs regrettables constituent un grave danger pour nos vergers. Depuis quelques années en effet, le charançon de la pomme exerce de terribles ravages dans la vallée du lac Champlain, principalement dans la partie sud de la vallée. L'an dernier, ces dommages ont été évalués à des milliers de dollars. Voici que le même charançon émigre et que ses légions envahissent les vergers québécois. N'y eût-il en que cette raison d'aller se renseigner à bonne source sur les moyens à prendre pour combattre le charançon, nos pomiculteurs auraient donc été bien inspirés en allant tenir leur congrès d'été dans la vallée du lac Champlain.

L'opinion du lecteur

Une série d'épidémies et ses leçons

Monsieur le directeur du Devoir. Il est intéressant, je crois, de rappeler au public certains faits, certaines catastrophes qui ont affligé notre pays et qui démontrent que les gouvernements doivent veiller sur la santé des citoyens, que les mesures établies par l'Etat dans ce but sont d'une nécessité absolue. En rappelant les épidémies qui ont dévasté le pays autrefois alors qu'il n'y avait absolument aucune précaution de prise pour le protéger contre l'invasion des maladies contagieuses, nous prouvons l'utilité de ces institutions qu'on appelle bureaux de santé fédéral, provincial ou municipal.

Certaines époques ont laissé des souvenirs plus marqués. Ainsi, en 1832, notre pays, et plus particulièrement notre province, furent visités par un terrible fléau. On a appelé pendant longtemps cette année 1832 "l'année du grand choléra", tant l'épidémie avait été terrible.

En 1831, cette maladie, qui existait à l'état endémique aux Indes, fut transportée à la Mecque, "la ville sainte", par des pèlerins musulmans; puis, de la Mecque, elle se répandit partout. Les tristes conditions hygiéniques dans lesquelles vivent ces tribus nomades facilitaient cette dissémination.

De la Mecque, des vœlérins venant de Turquie sont retournés contaminés dans leur pays. Après avoir ravagé la Turquie, la Russie, la Pologne et l'Allemagne, le choléra était signalé en Angleterre au début de 1832. Cette même année, la maladie fut introduite au Canada par Québec. Un bateau, le Carriek, parti de Dublin avec 145 émigrants, dont 42 moururent du choléra pendant la traversée, arriva à Québec le 3 juin. Aucune précaution ne fut prise; pas de quarantaine, pas de visite de médecin, pas de désinfection, et les émigrants, de même que l'équipage, furent, aussitôt arrivés, laisser le bateau.

De plus, il y avait communication constante entre les vaisseaux qui avaient traversé l'Atlantique et ceux qui faisaient le service entre Québec et Montréal.

La maladie éclata à Québec le 8 juin; le 10 juin, elle faisait son apparition à Montréal et sur les bords du Richelieu, d'où elle s'étendit au lac Champlain et jusqu'à la rivière Hudson. La maladie disparut du pays vers la mi-octobre 1832.

Voici les chiffres de la mortalité par mois dans la ville de Montréal: (On ne connaît que le nombre de morts approximatif par les actes de décès; quant au nombre de malades, il n'y a absolument aucun document à ce sujet; à cette époque il n'y avait pas de statistiques sur ce point):

En juin, il est mort 1,059 personnes; en juillet, 356; en août 384; en septembre, 105.

Dans la seule journée du 19 juin, il est mort à Montréal 149 personnes. Il fut donc enregistré à Montréal, 1,904 décès sur une population de 27,297.

Dans la ville de Québec, sur une population de 28,000 âmes, il fut enregistré 2,208 victimes du choléra, et dans toute la province, les registres des décès nous donnent, comme mortalité, 4,420 personnes.

Ces chiffres ne nous donnent que le nombre de décès enregistrés; mais je vois dans un livre sur le choléra publié par le Dr W. Nelson, à New-York, des renseignements qui nous font voir l'épidémie sous des couleurs plus sombres encore.

Le Dr W. Nelson pratiquait la médecine à Montréal à cette époque. "La maladie avait quelquefois un caractère foudroyant. Les gens tombaient dans les rues et mouraient là en quelques minutes. Quelquefois la maladie durait de dix à douze heures. La ville ne pouvait pas fournir assez de cercueils pour enterrer les morts; ils étaient inhumés aussitôt morts dans de grands trous creusés à la hâte. On n'avait pas toujours le temps d'écrire un acte de décès; du reste, beaucoup de personnes ont été enterrées et dont les noms et adresses étaient inconnus."

C'est ce qui explique la différence des chiffres entre certaines statistiques.

Le Dr Nelson est d'opinion qu'il est mort à Montréal au delà de 4,000 personnes.

Un journal anglais de Québec, Nelson's Gazette, donne la mortalité suivante pour la ville de Québec: Jusqu'au 3 juillet, 1,421 morts; du 3 juillet au 18 juillet, 1,662 morts. Le Dr Nelson croit qu'à Québec seulement, il est mort au delà de 4,000 personnes. Il donne encore d'autres statistiques. Par exemple, à Chateauguay, il est mort 146 personnes; à Caughnawaga, 88; à Rigaud, 80.

(Suite à la page 2)

Bloc-notes

Propagande

Comment se fait-il qu'il n'y a que trois ou quatre mois seulement que le public commence à être au courant des exactions et des abus de toutes sortes commis par le régime Machado à Cuba? Le directeur d'Editor & Publisher, à New-York, écrit dans la dernière livraison de cet hebdomadaire que Machado dépensa des millions — quatre au moins — en frais de propagande, de réceptions, à des enquêtes américaines, à des visiteurs de tout genre venus des Etats-Unis, en honoraires à des agents de presse, pour empêcher les Etats-Unis et les pays extérieurs de savoir ce qui se passait là-bas. "Quelques journalistes honnêtes écrivirent d'honnêtes nouvelles sur ce qui se passait, mais ce n'est que lorsque William G. Shepherd, du Colliers, commença ses révélations il y a peu de mois que l'on put voir quelle conspiration politico-affairiste il y avait à Cuba", écrit Marlen Pew, directeur d'Editor & Publisher. D'un côté les grands planteurs américains de sucre à Cuba et de l'autre le président Machado dépendent largement pour empêcher la vérité d'être connue. "Machado savait traiter comme il le fallait la pointe la plus délicate de la défense qu'il imaginait pour protéger son régime sinistre", dit M. Pew. Les rares journaux cubains qui faisaient opposition à Machado n'en menèrent pas large; et les quelques correspondants extérieurs honnêtes qu'il y avait sur l'île furent vite censurés, ou expédiés au dehors. Depuis des années, la presse américaine aurait pu pourtant dénoncer le régime, conclut M. Pew; et rarement l'on a vu pareille manifestation du mal que peut faire le contrôle politico-financier des journaux.

Comment cela se fait-il? Un de nos lecteurs a écrit à une compagnie distributrice de lait, à Montréal, pour tâcher de savoir comment il se fait que les grandes laiteries exigent présentement du consommateur 40 sous par cent livres de lait de plus que jusqu'ici, — un sou de plus la pinte — tandis que les producteurs ne recevront de cela que 15 sous, pour leur part. "Si les producteurs ne reçoivent pas un prix équitable, pourquoi ne leur donnez-vous pas tout bénéfice de la hausse que vous imposez au consommateur?" écrit le client. J'ai su loin de m'opposer à ce que le producteur reçoive un prix plus raisonnable, mais je ne comprends pas que ce soit vous et les vôtres qui prenez la plus grosse part de la hausse. Pour le présent, il faut sans doute que nous nous resignions; mais à force de nous faire exploiter, nous finirons peut-être par trouver un moyen plus radical que de simples enquêtes, pour vous faire entendre que consommateurs et producteurs ont des droits que l'intermédiaire doit respecter", conclut ce correspondant. Quelle bonne réponse lui donnera-t-on, — à supposer qu'on donne la peine de lui répondre? Car, présentement, la plupart des grandes laiteries de Montréal ne sont montréalaises que de nom: elles sont gouvernées ou de Toronto, ou de Hamilton, ou de New-York même.

Comment cela se fait-il? Un de nos lecteurs a écrit à une compagnie distributrice de lait, à Montréal, pour tâcher de savoir comment il se fait que les grandes laiteries exigent présentement du consommateur 40 sous par cent livres de lait de plus que jusqu'ici, — un sou de plus la pinte — tandis que les producteurs ne recevront de cela que 15 sous, pour leur part. "Si les producteurs ne reçoivent pas un prix équitable, pourquoi ne leur donnez-vous pas tout bénéfice de la hausse que vous imposez au consommateur?" écrit le client. J'ai su loin de m'opposer à ce que le producteur reçoive un prix plus raisonnable, mais je ne comprends pas que ce soit vous et les vôtres qui prenez la plus grosse part de la hausse. Pour le présent, il faut sans doute que nous nous resignions; mais à force de nous faire exploiter, nous finirons peut-être par trouver un moyen plus radical que de simples enquêtes, pour vous faire entendre que consommateurs et producteurs ont des droits que l'intermédiaire doit respecter", conclut ce correspondant. Quelle bonne réponse lui donnera-t-on, — à supposer qu'on donne la peine de lui répondre? Car, présentement, la plupart des grandes laiteries de Montréal ne sont montréalaises que de nom: elles sont gouvernées ou de Toronto, ou de Hamilton, ou de New-York même.

Comment cela se fait-il? Un de nos lecteurs a écrit à une compagnie distributrice de lait, à Montréal, pour tâcher de savoir comment il se fait que les grandes laiteries exigent présentement du consommateur 40 sous par cent livres de lait de plus que jusqu'ici, — un sou de plus la pinte — tandis que les producteurs ne recevront de cela que 15 sous, pour leur part. "Si les producteurs ne reçoivent pas un prix équitable, pourquoi ne leur donnez-vous pas tout bénéfice de la hausse que vous imposez au consommateur?" écrit le client. J'ai su loin de m'opposer à ce que le producteur reçoive un prix plus raisonnable, mais je ne comprends pas que ce soit vous et les vôtres qui prenez la plus grosse part de la hausse. Pour le présent, il faut sans doute que nous nous resignions; mais à force de nous faire exploiter, nous finirons peut-être par trouver un moyen plus radical que de simples enquêtes, pour vous faire entendre que consommateurs et producteurs ont des droits que l'intermédiaire doit respecter", conclut ce correspondant. Quelle bonne réponse lui donnera-t-on, — à supposer qu'on donne la peine de lui répondre? Car, présentement, la plupart des grandes laiteries de Montréal ne sont montréalaises que de nom: elles sont gouvernées ou de Toronto, ou de Hamilton, ou de New-York même.

Comment cela se fait-il? Un de nos lecteurs a écrit à une compagnie distributrice de lait, à Montréal, pour tâcher de savoir comment il se fait que les grandes laiteries exigent présentement du consommateur 40 sous par cent livres de lait de plus que jusqu'ici, — un sou de plus la pinte — tandis que les producteurs ne recevront de cela que 15 sous, pour leur part. "Si les producteurs ne reçoivent pas un prix équitable, pourquoi ne leur donnez-vous pas tout bénéfice de la hausse que vous imposez au consommateur?" écrit le client. J'ai su loin de m'opposer à ce que le producteur reçoive un prix plus raisonnable, mais je ne comprends pas que ce soit vous et les vôtres qui prenez la plus grosse part de la hausse. Pour le présent, il faut sans doute que nous nous resignions; mais à force de nous faire exploiter, nous finirons peut-être par trouver un moyen plus radical que de simples enquêtes, pour vous faire entendre que consommateurs et producteurs ont des droits que l'intermédiaire doit respecter", conclut ce correspondant. Quelle bonne réponse lui donnera-t-on, — à supposer qu'on donne la peine de lui répondre? Car, présentement, la plupart des grandes laiteries de Montréal ne sont montréalaises que de nom: elles sont gouvernées ou de Toronto, ou de Hamilton, ou de New-York même.

Comment cela se fait-il? Un de nos lecteurs a écrit à une compagnie distributrice de lait, à Montréal, pour tâcher de savoir comment il se fait que les grandes laiteries exigent présentement du consommateur 40 sous par cent livres de lait de plus que jusqu'ici, — un sou de plus la pinte — tandis que les producteurs ne recevront de cela que 15 sous, pour leur part. "Si les producteurs ne reçoivent pas un prix équitable, pourquoi ne leur donnez-vous pas tout bénéfice de la hausse que vous imposez au consommateur?" écrit le client. J'ai su loin de m'opposer à ce que le producteur reçoive un prix plus raisonnable, mais je ne comprends pas que ce soit vous et les vôtres qui prenez la plus grosse part de la hausse. Pour le présent, il faut sans doute que nous nous resignions; mais à force de nous faire exploiter, nous finirons peut-être par trouver un moyen plus radical que de simples enquêtes, pour vous faire entendre que consommateurs et producteurs ont des droits que l'intermédiaire doit respecter", conclut ce correspondant. Quelle bonne réponse lui donnera-t-on, — à supposer qu'on donne la peine de lui répondre? Car, présentement, la plupart des grandes laiteries de Montréal ne sont montréalaises que de nom: elles sont gouvernées ou de Toronto, ou de Hamilton, ou de New-York même.

Comment cela se fait-il? Un de nos lecteurs a écrit à une compagnie distributrice de lait, à Montréal, pour tâcher de savoir comment il se fait que les grandes laiteries exigent présentement du consommateur 40 sous par cent livres de lait de plus que jusqu'ici, — un sou de plus la pinte — tandis que les producteurs ne recevront de cela que 15 sous, pour leur part. "Si les producteurs ne reçoivent pas un prix équitable, pourquoi ne leur donnez-vous pas tout bénéfice de la hausse que vous imposez au consommateur?" écrit le client. J'ai su loin de m'opposer à ce que le producteur reçoive un prix plus raisonnable, mais je ne comprends pas que ce soit vous et les vôtres qui prenez la plus grosse part de la hausse. Pour le présent, il faut sans doute que nous nous resignions; mais à force de nous faire exploiter, nous finirons peut-être par trouver un moyen plus radical que de simples enquêtes, pour vous faire entendre que consommateurs et producteurs ont des droits que l'intermédiaire doit respecter", conclut ce correspondant. Quelle bonne réponse lui donnera-t-on, — à supposer qu'on donne la peine de lui répondre? Car, présentement, la plupart des grandes laiteries de Montréal ne sont montréalaises que de nom: elles sont gouvernées ou de Toronto, ou de Hamilton, ou de New-York même.

Comment cela se fait-il? Un de nos lecteurs a écrit à une compagnie distributrice de lait, à Montréal, pour tâcher de savoir comment il se fait que les grandes laiteries exigent présentement du consommateur 40 sous par cent livres de lait de plus que jusqu'ici, — un sou de plus la pinte — tandis que les producteurs ne recevront de cela que 15 sous, pour leur part. "Si les producteurs ne reçoivent pas un prix équitable, pourquoi ne leur donnez-vous pas tout bénéfice de la hausse que vous imposez au consommateur?" écrit le client. J'ai su loin de m'opposer à ce que le producteur reçoive un prix plus raisonnable, mais je ne comprends pas que ce soit vous et les vôtres qui prenez la plus grosse part de la hausse. Pour le présent, il faut sans doute que nous nous resignions; mais à force de nous faire exploiter, nous finirons peut-être par trouver un moyen plus radical que de simples enquêtes, pour vous faire entendre que consommateurs et producteurs ont des droits que l'intermédiaire doit respecter", conclut ce correspondant. Quelle bonne réponse lui donnera-t-on, — à supposer qu'on donne la peine de lui répondre? Car, présentement, la plupart des grandes laiteries de Montréal ne sont montréalaises que de nom: elles sont gouvernées ou de Toronto, ou de Hamilton, ou de New-York même.

Comment cela se fait-il? Un de nos lecteurs a écrit à une compagnie distributrice de lait, à Montréal, pour tâcher de savoir comment il se fait que les grandes laiteries exigent présentement du consommateur 40 sous par cent livres de lait de plus que jusqu'ici, — un sou de plus la pinte — tandis que les producteurs ne recevront de cela que 15 sous, pour leur part. "Si les producteurs ne reçoivent pas un prix équitable, pourquoi ne leur donnez-vous pas tout bénéfice de la hausse que vous imposez au consommateur?" écrit le client. J'ai su loin de m'opposer à ce que le producteur reçoive un prix plus raisonnable, mais je ne comprends pas que ce soit vous et les vôtres qui prenez la plus grosse part de la hausse. Pour le présent, il faut sans doute que nous nous resignions; mais à force de nous faire exploiter, nous finirons peut-être par trouver un moyen plus radical que de simples enquêtes, pour vous faire entendre que consommateurs et producteurs ont des droits que l'intermédiaire doit respecter", conclut ce correspondant. Quelle bonne réponse lui donnera-t-on, — à supposer qu'on donne la peine de lui répondre? Car, présentement, la plupart des grandes laiteries de Montréal ne sont montréalaises que de nom: elles sont gouvernées ou de Toronto, ou de Hamilton, ou de New-York même.

Comment cela se fait-il? Un de nos lecteurs a écrit à une compagnie distributrice de lait, à Montréal, pour tâcher de savoir comment il se fait que les grandes laiteries exigent présentement du consommateur 40 sous par cent livres de lait de plus que jusqu'ici, — un sou de plus la pinte — tandis que les producteurs ne recevront de cela que 15 sous, pour leur part. "Si les producteurs ne reçoivent pas un prix équitable, pourquoi ne leur donnez-vous pas tout bénéfice de la hausse que vous imposez au consommateur?" écrit le client. J'ai su loin de m'opposer à ce que le producteur reçoive un prix plus raisonnable, mais je ne comprends pas que ce soit vous et les vôtres qui prenez la plus grosse part de la hausse. Pour le présent, il faut sans doute que nous nous resignions; mais à force de nous faire exploiter, nous finirons peut-être par trouver un moyen plus radical que de simples enquêtes, pour vous faire entendre que consommateurs et producteurs ont des droits que l'intermédiaire doit respecter", conclut ce correspondant. Quelle bonne réponse lui donnera-t-on, — à supposer qu'on donne la peine de lui répondre? Car, présentement, la plupart des grandes laiteries de Montréal ne sont montréalaises que de nom: elles sont gouvernées ou de Toronto, ou de Hamilton, ou de New-York même.

Carnet d'un grincheux

Anaclef veut aller faire session à Québec. A Montréal, il fait session.
Cuba, pays ordinaire du sucre, paraît cette fois-ci plutôt porté à l'amertume.
M. Ferguson ne croit pas qu'il y ait des élections provinciales dès l'automne prochain. M. Henry saura quoi faire, maintenant.
Il passera dans nos creusets de l'or des Etats-Unis. Il ne fera que passer.
Indice certain de la reprise des affaires: le coroner n'a plus à déclarer accidentelles des morts survenues par intoxication au monoxyde de carbone, dans les garages. Il n'y en a plus.
Ce taureau furieux qu'un cri de femme empêcha d'éventer un homme n'a jamais entendu les claques-sons d'autos, ni les pétarades des motocyclettes. Il a l'oreille sensible.
On veut, en Alberta, lier le dollar à la livre sterling, pour fins d'échange. Ce qui serait commode, ce serait de pouvoir échanger un dollar contre un louis, même s'il a valeur dépréciée.
Vingt mille mineurs gallois viennent de retourner au travail après dix jours de sept jours. Sept jours, ça n'a guère donné le temps au baron du gallois de remonter ses prix.
L'avis suprême de l'armée d'Anaclef sera à trop tard pour déconseiller notre Mussolini d'être candidat.
Gandhi ne pèse plus que 96 livres. Les Anglais préféreraient qu'il ne pesât même plus rien du tout.

FAMPHILE

La Ligue des propriétaires de l'Est

Changement nécessaire au présent régime à l'hôtel de ville — Les passages à niveau et les viaducs qui enlaidissent l'est — Travaux à faire au parc de Maisonneuve — Au lieu de construire des hôpitaux coûteux

Conférence de M. Adhémar Raynault et allocation de M. F. Lamarre à l'école Saint-Jean-Baptiste de La Salle

La Ligue des Propriétaires de l'Est de Montréal a tenu une réunion hier soir dans la salle de l'école St-Jean-Baptiste de La Salle, 2355 h. Pie IX à laquelle assistaient plus de six cents personnes.

Le secrétaire de la Ligue, a dit M. Lamarre, fait des déclarations dans les journaux depuis quelque temps. Il exprime ses opinions, semble-t-il, sans même consulter les membres de la Ligue.

Il me semble que nous n'avons pas besoin de cela puisqu'existait la Commission des Utilités Publiques. Nous avons autant confiance dans le jugement de M. Beaudry que dans celui de M. Gaudry.

Le secrétaire du Centre a déclaré: "Si la ville ne paye pas les loyers, on va dire aux propriétaires de faire expulser tous les chômeurs". Nous avons fait des demandes à l'hôtel de ville et nous avons obtenu quelques choses.

Si vous ne payez pas les loyers, si vous ne trouvez pas les moyens de donner du travail pour faire payer les loyers, c'est vous qu'on va mettre dehors aux prochaines élections.

"Tout compte fait, le secrétaire du Centre a parlé à travers son chapeau en exprimant dans des entrevues aux journaux son opinion personnelle pour la donner comme l'opinion des membres de la Ligue. Pourtant il n'y a pas eu d'assemblée depuis le mois de mai."

M. Lamarre a parlé d'un changement nécessaire au régime actuel à l'hôtel de ville. Sans critiquer les hommes publics qui administrent présentement les affaires municipales, il a dénoncé le présent mode d'administration et déclaré qu'il est franchement mauvais.

M. Adhémar Raynault, président de la Ligue des Propriétaires de l'Est, était le conférencier de la soirée. Il a parlé d'abord des difficultés sociales et de la responsabilité qui repose sur chaque citoyen lorsqu'il s'agit du règlement de ces difficultés.

M. Raynault a remercié chaleureusement M. Raynault de l'excellente conférence qu'il avait donnée et il l'a invité à aller faire un exposé semblable dans la paroisse St-Eusèbe où il s'est chargé de lui trouver une salle propice.

En feuilletant les mémoires de cette époque on constate que plus d'un quart de ceux qui ont été atteints par la maladie sont morts et en très peu de temps, à peine quelques jours de maladie.

La population était frappée de stupeur et vivait dans des trances dont on ne peut se faire une idée aujourd'hui.

Après le mois de septembre, la maladie disparut complètement. D'après certaines statistiques du temps, le Bas-Canada, avec une population de moins d'un demi-million d'habitants, perdit en trois mois plus de monde que l'Angleterre avec une population beaucoup plus considérable.

Un fait intéressant, c'est que le long des rivières, on a constaté que, quelquefois, toutes les habitations sur l'un des côtés étaient infectées lorsque les habitations de l'autre côté étaient respectées.

Ces touristes sont ensuite partis pour Québec et Sainte-Anne de Beaupré et repassèrent à Montréal en route pour New-York où ils se rembarqueront à destination de la France.

La navigation

Le Canada français à Chicago le 13 septembre

Le 13 septembre prochain marquera désormais la journée canadienne-française de l'Exposition de Chicago, selon ce qu'a annoncé le secrétaire de l'Union des municipalités. L'on sait que cette Union tiendra son congrès à bord des bateaux de la Canada Steamship Lines qui conduiront les délégués dans cette capitale de l'ouest américain.

Les délégués s'embarqueront à bord du Noronic, à Prescott, le 9 septembre, et arriveront à Chicago le 12. Le jour même il y aura réception par les autorités du port et par la ville. Le lendemain se déroulera la journée du Canada français.

Le "Scarborough" à Montréal

Un nouveau vaisseau de guerre, le Scarborough, est arrivé à Montréal sur l'heure de midi. C'est le troisième de l'escadre d'Amérique et des Antilles à visiter le port de Montréal cette saison.

Des Français visitent le port

Un groupe de touristes français voyageant sous les auspices de l'Intergaît, quotidien de Paris, et sous les auspices du Canadian National, bureau de Paris, a visité le port de Montréal hier après-midi à bord du Sir Hugh Allan.

MM. John-C. Newman, président de la Commission du port, M. Alphonse Raymond, son collègue, étaient présents, de même que M. Athanase David, secrétaire provincial, Mme David, Mlle Madeleine David, M. et Mme Jean Raymond, M. Arthur Sauvé, ministre des postes, M. Paul Bubard, directeur de l'Intergaît, et Mme Bubard, M. Pamphile du Tremblay, propriétaire de la Presse, et Mme du Tremblay, M. Oswald Mayrand, directeur de la Patrie, M. Georges Pelletier, directeur-gérant du Devoir, et Mme Pelletier, M. René Turck, consul général de France à Montréal, M. et Mme Pierre Charton, M. Alphonse Archambault, secrétaire du port, et Mme Archambault, et autres.

En 1834, cette terrible maladie visitait encore le Bas-Canada; elle apparut plus tard en été et n'eut pas un caractère aussi violent qu'en 1832. Elle ne produisit pas non plus les désastres de la précédente épidémie et les habitants ne furent pas frappés de la même terreur qu'en 1832.

Une troisième fois le choléra fit son apparition au pays; ce fut en 1849. Après avoir exercé ses ravages en 1847 et en 1848 en Asie et en Europe, la maladie nous est venue cette fois par voie des Etats-Unis. Elle fit sa première apparition à Kingston, puis se répandit par tout le pays.

Une quatrième apparition du choléra eut lieu en 1851; cette fois-ci encore, l'infection nous est venue par les Etats-Unis. C'est au mois d'août que les premiers cas ont été remarqués et au mois d'octobre la maladie avait disparu.

Enfin, une cinquième fois le choléra visita notre pays; ce fut en 1854. Cette épidémie nous fut apportée par deux vaisseaux, le Glenana et le John Hoarell, venus de Liverpool à Québec; ces deux navires étaient chargés d'émigrants dont un grand nombre moururent pendant la traversée, victimes du choléra.

Ce que le choléra a ravi de valeurs à notre province de Québec est incalculable.

En 1832 à 1854, on estime qu'il est mort de cette seule maladie au moins 15,000 à 20,000 personnes sur une population d'un demi-million.

Que les économistes calculent, s'ils le peuvent, ce que cela représente de pertes matérielles aujourd'hui pour notre pays. Et peut-on se faire une idée des angoisses de la population d'alors, des dîners et des misères occasionnés par cette calamité? Songe-t-on aussi à toutes les valeurs intellectuelles et morales emportées par l'épidémie!

On ne peut dire sans exagération que l'honorable Honoré Mercier, qui a établi le bureau d'hygiène provincial en 1855, a beaucoup

L'opinion du lecteur

(Suite de la 1ère page)

Si la Ligue de l'Est s'est formée, ce n'est pas pour mousser la candidature de son président, comme certaines bonnes âmes ont bien voulu le laisser croire.

Après le mois de septembre, la maladie disparut complètement. D'après certaines statistiques du temps, le Bas-Canada, avec une population de moins d'un demi-million d'habitants, perdit en trois mois plus de monde que l'Angleterre avec une population beaucoup plus considérable.

Un fait intéressant, c'est que le long des rivières, on a constaté que, quelquefois, toutes les habitations sur l'un des côtés étaient infectées lorsque les habitations de l'autre côté étaient respectées.

Ces touristes sont ensuite partis pour Québec et Sainte-Anne de Beaupré et repassèrent à Montréal en route pour New-York où ils se rembarqueront à destination de la France.

Nouvelles en raccourci

Le Board of Trade de Saskatoon a fait parvenir à Churchill une canne à pommeau d'or pour le capitaine A. W. Grafton, commandant du Pennyworth, premier navire à entrer dans le port de Churchill cette saison.

Le cargo Brandon, chargé de 325,000 minots de grain, est parti de Churchill pour Queenstown, Irlande, et le Thomas Walton, chargé de 280,000 minots, est parti pour Rotterdam, Hollande.

Le cargo Tremorlas est arrivé à Montréal hier après-midi venant de Takoradi, port de la Côte d'Or, Afrique occidentale, avec une cargaison de minerai de manganèse de 7,500 tonnes.

Le Norfolk, navire de guerre de l'escadre de l'Amérique et des Antilles, est entré au bassin de radoub de Saint-Jean, pour y subir un ménage général.

Plusieurs personnages de New-York, Boston et Chicago se sont embarqués hier soir à bord du Québec, de la Canada Steamship Lines, à destination de Québec et de La Malbaie. Il y avait aussi des groupes de touristes américains nombreux.

Le voilier "Pie XI"

Le voilier Pie XI, parti aux premiers jours de juillet de Halifax, pour Churchill, est arrivé à ce dernier endroit depuis quelques jours, et il vient de repartir chargé de provisions à destination de Chesterfield Inlet. Le capitaine Pentz, qui commande, se rend à Chesterfield Inlet pour la deuxième fois.

Tempête aux Bermudes

Hamilton, Bermudes, 22. — Une tempête qui menace de tourner en ouragan fait rage et depuis hier, Les vagues ressemblent à des montagnes. Les paquebots se tiennent au large de la côte tels le Queen of Bermuda, le Southern Cross, le California et le Franconia.

A la dernière heure, l'on apprend que la tempête sévit aussi dans la région d'Atlantic City et que la marine de plaisance a subi de graves dommages.

La navigation

Le Canada français à Chicago le 13 septembre

Le 13 septembre prochain marquera désormais la journée canadienne-française de l'Exposition de Chicago, selon ce qu'a annoncé le secrétaire de l'Union des municipalités. L'on sait que cette Union tiendra son congrès à bord des bateaux de la Canada Steamship Lines qui conduiront les délégués dans cette capitale de l'ouest américain.

Les délégués s'embarqueront à bord du Noronic, à Prescott, le 9 septembre, et arriveront à Chicago le 12. Le jour même il y aura réception par les autorités du port et par la ville. Le lendemain se déroulera la journée du Canada français.

Le "Scarborough" à Montréal

Un nouveau vaisseau de guerre, le Scarborough, est arrivé à Montréal sur l'heure de midi. C'est le troisième de l'escadre d'Amérique et des Antilles à visiter le port de Montréal cette saison.

Des Français visitent le port

Un groupe de touristes français voyageant sous les auspices de l'Intergaît, quotidien de Paris, et sous les auspices du Canadian National, bureau de Paris, a visité le port de Montréal hier après-midi à bord du Sir Hugh Allan.

MM. John-C. Newman, président de la Commission du port, M. Alphonse Raymond, son collègue, étaient présents, de même que M. Athanase David, secrétaire provincial, Mme David, Mlle Madeleine David, M. et Mme Jean Raymond, M. Arthur Sauvé, ministre des postes, M. Paul Bubard, directeur de l'Intergaît, et Mme Bubard, M. Pamphile du Tremblay, propriétaire de la Presse, et Mme du Tremblay, M. Oswald Mayrand, directeur de la Patrie, M. Georges Pelletier, directeur-gérant du Devoir, et Mme Pelletier, M. René Turck, consul général de France à Montréal, M. et Mme Pierre Charton, M. Alphonse Archambault, secrétaire du port, et Mme Archambault, et autres.

En 1834, cette terrible maladie visitait encore le Bas-Canada; elle apparut plus tard en été et n'eut pas un caractère aussi violent qu'en 1832. Elle ne produisit pas non plus les désastres de la précédente épidémie et les habitants ne furent pas frappés de la même terreur qu'en 1832.

Une troisième fois le choléra fit son apparition au pays; ce fut en 1849. Après avoir exercé ses ravages en 1847 et en 1848 en Asie et en Europe, la maladie nous est venue cette fois par voie des Etats-Unis. Elle fit sa première apparition à Kingston, puis se répandit par tout le pays.

Une quatrième apparition du choléra eut lieu en 1851; cette fois-ci encore, l'infection nous est venue par les Etats-Unis. C'est au mois d'août que les premiers cas ont été remarqués et au mois d'octobre la maladie avait disparu.

Enfin, une cinquième fois le choléra visita notre pays; ce fut en 1854. Cette épidémie nous fut apportée par deux vaisseaux, le Glenana et le John Hoarell, venus de Liverpool à Québec; ces deux navires étaient chargés d'émigrants dont un grand nombre moururent pendant la traversée, victimes du choléra.

Ce que le choléra a ravi de valeurs à notre province de Québec est incalculable.

En 1832 à 1854, on estime qu'il est mort de cette seule maladie au moins 15,000 à 20,000 personnes sur une population d'un demi-million.

Que les économistes calculent, s'ils le peuvent, ce que cela représente de pertes matérielles aujourd'hui pour notre pays. Et peut-on se faire une idée des angoisses de la population d'alors, des dîners et des misères occasionnés par cette calamité? Songe-t-on aussi à toutes les valeurs intellectuelles et morales emportées par l'épidémie!

On ne peut dire sans exagération que l'honorable Honoré Mercier, qui a établi le bureau d'hygiène provincial en 1855, a beaucoup



Eau de régime des dyspeptiques. — Toujours indiquée pour le rhumatisme, la goutte et l'arthritisme.

Consultez votre médecin

L'Empress of Canada, ligne du C. P., parti de Vancouver, à Hong-Kong le 1er septembre.

L'Empress of Japan, ligne du C. P., parti de Hong-Kong, à Vancouver le 29.

Au collège Commercial du Sacré-Coeur de Ste-Anne-de-la-Pérade

Le collège des Frères du Sacré-Coeur a été fondé en 1902. Jusqu'à cette époque, Sainte-Anne de la Pérade ne possédait qu'un simple externat, bâti en 1887.

Sainte-Anne de la Pérade est traversé par le chemin de fer Pacifique Canadien, ce qui donne au collège toute facilité pour les communications.

Le collège actuel est une bâtisse à trois étages, de 180 pieds de longueur sur 60 de large. A l'intérieur de la bâtisse, tout respire l'ordre et la propreté, les appartements vastes et bien ventilés sont chauffés par des fournaises à eau chaude et éclairés à l'électricité.

Le but du collège du Sacré-Coeur est de procurer aux enfants, avec une solide instruction, une très forte éducation chrétienne.

Un diplôme commercial est accordé à l'élève qui a complété les cours d'études et qui subit avec succès l'examen final.

Beaconsfield, 16 août 1933

Monsieur le rédacteur en chef, Je vous serais reconnaissant de publier ce qui suit:

J'ai en ma possession de très vieilles pièces de monnaie; désirent savoir si elles ont de la valeur comme anciennes ou rareté. J'ai écrit (en français, bien entendu) à l'Hôtel des Monnaies à Ottawa, demandant quelques renseignements à ce sujet. Voici la réponse que j'ai reçue:

Royal Canadian Mint, Ottawa, 14th August, 1933

Madam: Replying to your letter of the 11th instant, I have to inform you that the Mint does not deal in old coins. No information is available here as to the sale value of such coins.

Exigez les meilleurs fertilisants. DEMANDEZ LES PRIX A. Coopérative Fédérée de Québec. 130 ST-PAUL EST MONTREAL. PRINCIPAL DISTRIBUTEUR

MAISONS D'EDUCATION. Ouverture DES COURS DU JOUR MARDI, 12 SEPTEMBRE 1933. On s'inscrit tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi.

L'École des Hautes Études Commerciales affiliée à l'Université de Montréal. Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert MONTREAL

COLLEGE SACRE-COEUR VICTORIAVILLE, P. Q. Frères du Sacré-Coeur. RELIGION — LITTÉRATURE — MATHÉMATIQUES, COMMERCIAL — CULTURE PHYSIQUE — SCIENCES.

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE 306 STE-CATHERINE OUEST. Commercial; Sténographie; Dactylographie; Anglais, etc.

Prof. Leblond de Brumath. Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, auteur de plusieurs ouvrages historiques.

PETITES AFFICHES — Tarif — 1 sou le mot, 25c minimum comptant.

Chambre et pension. Désirez-vous une chambre propre, confortable dans famille respectable, tranquille, sans enfants, une bonne table bourgeoise, cinq lignes de tramways à la porte.

BOIS et CHARBON. Aidez aux chômeurs en chauffant au bois, 3,000 cordes, sable et mercier, \$8 à \$10, Charbon, \$3.50 à \$4.50.

CHAMBRES A LOUER. Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir" 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241).

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES. Nos bureaux ne ferment jamais. Nous maintenons en devoir — jour et nuit — un personnel d'urgence.

URGEL BOURGIE, LIMITEE. Incorpérée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$130,000.00.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

CALENDRIER

Demain: MERCREDI, 23 AOUT 1933. Vig. S. Barth., Saint Phil. Bénéd. C., d. Lever du soleil, 5 h. 09. Coucher du soleil, 6 h. 56. Coucher de la lune, 8 h. 02. Pleine lune, le 2, à 2 h. 28 m. du soir. Dernier quart, le 12, à 10 h. 55 m. du soir. Nouvelle lune, le 21, à 0 h. 54 m. du matin. Premier quart, le 28, à 5 h. 19 m. du matin.

DEMAIN

BEAU. MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 81. Même date l'an dernier 79. Minimum aujourd'hui 63. Même date l'an dernier 55. BAROMETRE. 10 heures a.m. 30.22. 11 heures a.m. 30.22. Midi: 30.22. Chiffres fournis par le station M.-R. G. Montréal, 1610 St-Denis, Montréal.

Bateliers en grève sur la Seine

Les grévistes avaient établi un barrage de péniches — Trente arrestations

CONFLANS-STE-HONORINE, France, 22. (S.P.A.) — Des marins et des gendarmes ont rompu, au moyen de tuteurs d'arrosage, un barrage de péniches que des bateliers en grève avaient établi sur la Seine, à l'embouchure de l'Oise, ce matin. Le barrage, formé au moyen d'une trentaine de péniches, paralysait tout à fait la navigation. Encouragés par les cris de leurs femmes et de leurs enfants, les grévistes ont réussi, en brandissant des grappins, à empêcher les gendarmes de monter sur les péniches. Trente bateliers ont été arrêtés. Trois cents autres qui ont déclaré une grève samedi ont été invités à conférer avec les autorités.

Le congrès des pharmaciens

Le maire Rinfret préside l'ouverture des séances à l'hôtel Mont-Royal — Bienvenue de M. Henri Groulx — M. A.-F. Larose remercie — M. Joseph Contant demande que la pharmacie soit aux véritables pharmaciens

Hier, s'est ouvert, à Montréal, le vingt et unième congrès national des pharmaciens tenu sous les auspices de l'Association pharmaceutique canadienne qui s'était adjoind la collaboration de l'Association pharmaceutique de la province de Québec. La première journée de congrès a été marquée par deux réunions ou assemblées du Conseil de l'Association pharmaceutique canadienne, l'une à 10 heures de l'après-midi, l'autre à 2 heures de l'après-midi, par une réception à 8 h. hier soir, réception qui marquait l'ouverture officielle du congrès et qui fut suivie d'un souper dansant au Plaza de l'hôtel Mont-Royal qui se déroula tout le long de la soirée.

Hier soir, à 8 h., dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal, M. Henri Groulx, président de l'Association pharmaceutique de la province de Québec, devant une assistance de quelque 500 personnes, s'est fait l'interprète des pharmaciens venant des différentes provinces canadiennes pour remercier M. Fernand Rinfret, maire de Montréal, d'avoir accepté d'ouvrir officiellement le vingt et unième congrès national annuel de l'Association pharmaceutique canadienne. A ces paroles de remerciements, M. Groulx a joint des paroles de bienvenue et sans prétendre et sans vouloir anticiper sur les prérogatives du premier magistrat de la ville, il a invité tous ses confrères à se sentir parfaitement à l'aise, comme chez eux, dans la métropole canadienne. Comme il soulignait le caractère social du congrès, il a demandé à tous les pharmaciens de faire un effort pour oublier qu'il existe, ici comme ailleurs, une crise économique, qui se vit encore assez durement, afin de refouler un pessimisme qui ne pourrait que gêner un peu les quelques heures pendant lesquelles durera le congrès. Avant de présenter M. Fernand Rinfret, M. Groulx a demandé la collaboration et la coopération de tous et de chacun pour assurer au congrès le meilleur succès désirable.

M. A. J. Wilkinson

M. A. J. Wilkinson, président de l'exécutif de l'Association pharmaceutique canadienne, a dit combien il est avantageux pour un Canadien des provinces anglaises de venir dans le Québec français pour se rendre compte de l'hospitalité qui caractérise les gens du Québec. C'est, disait-il, le meilleur moyen de cimenter l'union entre les divers groupements ethniques qui peuplent le Canada.

M. Fernand Rinfret

C'est pour moi, commence M. Rinfret, maire de Montréal, un grand plaisir et un grand honneur d'avoir été invité à inaugurer officiellement le congrès national de l'Association pharmaceutique canadienne et j'éprouve une vive satisfaction de souhaiter à tous, d'où qu'ils viennent, la plus cordiale bienvenue dans notre belle ville qui fait l'honneur non seulement des Montréalais mais de tous les véritables Canadiens. Je suis convaincu, poursuit-il, que Montréal vous ouvre large son cœur et ses portes, si je puis m'exprimer ainsi, et je ne doute pas qu'on n'épargne rien afin de rendre votre séjour avec nous aussi agréable que possible pour que vous conserviez de notre ville un souvenir dont vous aimerez vous entretenir plus tard, au cours de votre vie. Puis M. Rinfret s'excuse de ne pouvoir passer la soirée en aussi bonne compagnie et il dit tout son regret, lui qui se voit dans l'obligation de quitter d'aussi somptueuses salles pour d'autres beaucoup plus modestes. Il déclare ensuite le congrès officiellement ouvert et formule pour toute la population le désir qu'un des résultats des délibérations au cours des différentes réunions sera une baisse sensible dans le prix de vente des produits pharmaceutiques.

M. A.-F. Larose

M. A.-F. Larose, président de l'Association pharmaceutique canadienne, remercie M. Rinfret des paroles aimables qu'il vient de prononcer et assure que tous les pharmaciens lui en sont reconnaissants, ce qu'ils sauront démontrer d'ailleurs. Puis, brièvement, il rappelle, en l'esquissant, le rôle de l'association dont il est le président et avoue que dans le passé elle s'est efforcée de faire siennes les aspirations de tous ceux qui en sont membres comme tous ses efforts ont tendu à donner la direction jugée nécessaire et à sauvegarder l'intérêt du pharmacien.

M. Jos. Contant

Le doyen de la faculté de la pharmacie, M. Joseph Contant, invité à dire quelques mots, se dit très enchanté du résultat du congrès de cette année et il ajoute que

La situation de l'Autriche

La France, la Grande-Bretagne et peut-être l'Italie se préparent à secourir l'Autriche en modifiant leurs restrictions douanières à son égard — Vaste projet de réorganisation économique

Paris, 22 (S.P.A.) — On apprend d'excellente source que la France, la Grande-Bretagne et peut-être l'Italie se préparent à secourir l'Autriche en modifiant leurs restrictions douanières à son égard. La France se propose d'abolir, ou tout au moins d'atténuer, le contingentement qu'elle applique aux exportations autrichiennes. D'autre part, elle étudierait un vaste projet de réorganisation économique de l'Autriche, de la Hongrie et des pays de la Petite Entente (la Roumanie, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie). Les autorités françaises sont convaincues que la situation de l'Autriche nécessite une aide prompte. On croit que la Grande-Bretagne et l'Italie partagent cette opinion. Pour parer aux menaces allemandes, l'Autriche pourra accroître de 8,000 hommes ses troupes, qui sont présentement de 22,000 hommes. Cet accroissement lui donnera l'effectif maximum prévu par le traité de paix. Les nouveaux soldats seront chargés de garder les frontières. (On sait que les relations entre l'Autriche et l'Allemagne sont tendues présentement, par suite de certains procédés de propagande nazie contre le chancelier Dollfuss, notamment l'utilisation d'avions allemands au-dessus du territoire autrichien. La Grande-Bretagne, la France et l'Italie se sont mises en communication avec les autorités allemandes à ce sujet.)

M. A. J. Wilkinson

M. A. J. Wilkinson, président de l'exécutif de l'Association pharmaceutique canadienne, a dit combien il est avantageux pour un Canadien des provinces anglaises de venir dans le Québec français pour se rendre compte de l'hospitalité qui caractérise les gens du Québec. C'est, disait-il, le meilleur moyen de cimenter l'union entre les divers groupements ethniques qui peuplent le Canada.

Le drainage de cinq savanes

A Bagotville, Saint-Charles, la Baie du Fève, Saint-Pamphile et Sainte-Thérèse

Québec, 22 (D. N. C.) — Le principe est accepté. Les cinq savanes dont M. Godbout avait proposé le drainage et l'épandage comme travaux immédiats du chômage seront drainées et égouttées. Telle est la nouvelle apprise officiellement ce matin à notre représentant. Nos lecteurs se souviennent qu'un obstacle constitutionnel s'était dressé sur la voie de l'entente entre le provincial et le fédéral. La constitution ne semblait pas permettre à Ottawa d'octroyer de l'argent pour opérer un tel travail pour des particuliers. Grâce à la bonne volonté des deux pouvoirs et des efforts des officiers des ministères de l'agriculture et des travaux publics, l'obstacle sera contourné et les travaux se feront.

M. Newton Baker est élu président

Banff, Alta., 22 (S. P. C.) — M. Newton D. Baker, secrétaire d'Etat pour la guerre du président Wilson, a été élu président du conseil de l'Institut des relations des pays du Pacifique.

M. King est de retour à Ottawa

Ottawa, 22 (S.P.C.) — Le chef du parti libéral fédéral, M. Mackenzie King, est revenu à Ottawa aujourd'hui. Sa tournée politique dans l'Ouest a duré cinq semaines.

Mlle Slade est remise en liberté

Ahmedabad, Inde, 22 (S.P.A.) — Mlle Madeline Slade, Anglaise qui s'est faite disciple du chef nationaliste Gandhi et se fait appeler Mirabai, a été remise en liberté aujourd'hui, à l'expiration d'une sentence d'un an de prison pour infraction à un décret gouvernemental lui interdisant le séjour du district de Bombay.

La situation de l'Autriche

La France, la Grande-Bretagne et peut-être l'Italie se préparent à secourir l'Autriche en modifiant leurs restrictions douanières à son égard — Vaste projet de réorganisation économique

Paris, 22 (S.P.A.) — On apprend d'excellente source que la France, la Grande-Bretagne et peut-être l'Italie se préparent à secourir l'Autriche en modifiant leurs restrictions douanières à son égard. La France se propose d'abolir, ou tout au moins d'atténuer, le contingentement qu'elle applique aux exportations autrichiennes. D'autre part, elle étudierait un vaste projet de réorganisation économique de l'Autriche, de la Hongrie et des pays de la Petite Entente (la Roumanie, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie). Les autorités françaises sont convaincues que la situation de l'Autriche nécessite une aide prompte. On croit que la Grande-Bretagne et l'Italie partagent cette opinion. Pour parer aux menaces allemandes, l'Autriche pourra accroître de 8,000 hommes ses troupes, qui sont présentement de 22,000 hommes. Cet accroissement lui donnera l'effectif maximum prévu par le traité de paix. Les nouveaux soldats seront chargés de garder les frontières. (On sait que les relations entre l'Autriche et l'Allemagne sont tendues présentement, par suite de certains procédés de propagande nazie contre le chancelier Dollfuss, notamment l'utilisation d'avions allemands au-dessus du territoire autrichien. La Grande-Bretagne, la France et l'Italie se sont mises en communication avec les autorités allemandes à ce sujet.)

M. Patenaude débarquera demain à New-York

Il a passé tout juste une semaine en Europe

New-York, 22 (Spécial au "Devoir") — M. E.-L. Patenaude, ancien ministre fédéral, débarquera demain du paquebot "Europa", de retour d'un voyage en Europe. Il sera par conséquent à Montréal, le plus tard, jeudi matin.

M. Taschereau à Montréal

Un canard — Le retour à la terre — L'élection de Jacques-Cartier

M. L.-A. Taschereau, interrogé, ce matin, sur les bruits de scission dans le parti libéral, a répondu qu'il n'y a rien d'étonnant à cela, que c'est la "saison des canards". — Vous pouvez dire à vos lecteurs, dit-il, que je nie de la façon la plus catégorique possible avoir eu aucune plainte; qu'aucun club libéral n'a reçu d'ultimatum de ma part.

La police est sur le qui-vive

La police locale, la police provinciale et la police fédérale sont sur le qui-vive présentement à la suite d'un avertissement de la police américaine à l'effet que plusieurs membres de la fameuse bande de Bailey, qui a commis plusieurs enlèvements en ces derniers temps, se dirigent vers le Canada et principalement sur Montréal. On croit que les fuyitifs, qui cherchent à échapper à la police américaine, sont George "Machine Gun" Kelly, une femme qui se dit son épouse et Louise Clarke. Les membres de cette bande seraient armés de mitrailleuses, de carabines et de revolvers. La police américaine a recommandé aux policiers canadiens d'être sur leurs gardes.

Les Lindbergh quittent l'Islande

Reykjavik, Islande, 22. — Le colonel et Mme Lindbergh se sont envolés de Reykjavik aujourd'hui, sans révéler leur destination.

"Problèmes économiques de l'heure présente"

Par Lucien ROMIER Cet ouvrage contient le texte des conférences prononcées en octobre dernier par M. Romier, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. La première partie du volume est consacrée à l'étude des méthodes économiques de l'Europe et traite de la production agricole et industrielle, du problème de la distribution, du nationalisme économique, du commerce européen et de l'évolution actuelle de l'Europe en dépendance des problèmes économiques modernes. Dans la deuxième partie, M. Romier étudie la crise du capitalisme, expose le conflit entre le capitalisme et le socialisme en Europe, parle des responsabilités de ces deux systèmes et de l'expérience russe. Un livre utile aux hommes d'affaires autant qu'aux ouvriers. En vente au Service de Librairie du Devoir, \$1.00 l'unité.

Gandhi est plus faible

Pounah, Inde, 22 (S.P.A.) — Le chef nationaliste Gandhi s'affaiblit considérablement. Sa femme, remise en liberté récemment, est à son chevet, à l'hôpital. Le chef nationaliste en est à son septième jour de jeûne.

Plus de rouge mais pas de cils

Chicago, 22 (S. P. A.) — L'Association des fabricants de cosmétiques a décidé que les femmes devront porter encore plus de rouge sur les lèvres et sur les joues, l'automne prochain, mais pratiquement pas de cils.

Employés de train exécutés en Chine

Changhai, 22 (S. P. A.) — Les autorités provinciales ont fait exécuter ce matin trois employés de train déclarés coupables d'avoir, par négligence, causé un déraillement qui a fait une cinquantaine de victimes dimanche. Il y avait 300 voyageurs dans le train.

Provincial des Franciscains

Le R. P. Georges-Albert Laplante succède au R. P. Ambroise Leblanc

Le R. P. Georges-Albert Laplante, O.F.M., a été élu ce matin provincial de la province du Canada de l'Ordre de saint François, au couvent de la Résurrection, Rosemont, Montréal. Il succède au R. P. Ambroise Leblanc, dont le terme est expiré. Ce dernier devient en retour custode et succède au R. P. Ferdinand Coiteux.

Les nouveaux définitifs provinciaux sont les RR. PP. Simon Archambault, du couvent de Sherbrooke; David Beauregard, gardien du couvent de la Résurrection; Zénon Fontaine, du couvent de la Résurrection, et Léopold Bouteau, gardien du couvent de Sorrel. Le nouveau provincial était déjà définitif. Depuis plusieurs années il était directeur des études philosophiques de la maison franciscaine de Québec, après avoir été longtemps professeur.

Le R. P. Georges-Albert Laplante est le fils de Pierre Laplante et de Marie-Anne Lambert. Il est né à Yamaska le 3 août 1887. Il a fait ses études au petit séminaire de Montréal tout en appartenant au Collège Séraphique de l'époque, alors à Montréal. Il est entré dans l'Ordre de Saint-François en 1908 et a prononcé ses vœux en 1909, sous le nom de Frères Georges-Albert. Il fut ordonné prêtre à Québec, par S. E. Mgr Roy, le 20 juillet 1912. Il fut dès lors nommé professeur de philosophie et d'histoire ecclésiastique au couvent de Québec.

M. Cooke répond à M. Hepburn

Dénégations et précisions du président de la commission hydro-électrique d'Ontario

Toronto, 22. (S. P. C.) — Le président de la commission hydro-électrique d'Ontario, M. J. R. Cooke, a répondu à une série d'assertions du chef libéral Mitchell F. Hepburn. Après avoir déclaré qu'aucune des assertions déshonorantes de M. Hepburn sur les travaux de la commission n'est fondée, M. Cooke s'est attaché à fournir des précisions sur certains points.

La conférence sur le blé

Les négociations portent sur deux points — Ajournement à mercredi

Londres, 22 (S.P.C.) — Les négociations des délégués à la conférence mondiale du blé portent présentement sur les deux points que voici: invitation aux pays exportateurs à réduire de 15 pour 100 leur production, l'année prochaine; invitation aux pays importateurs à accroître la consommation chez eux. On ne s'entend pas encore sur les moyens d'effectuer la réduction projetée.

Le prix du lait à Québec

Les distributeurs promettent aux cultivateurs de l'augmenter

Québec, 22. (D.N.C.) — Les cultivateurs peuvent dès maintenant compter sur un meilleur traitement de la part des distributeurs de lait de Québec. Au cours d'une réunion tenue hier sous les auspices de la Commission de l'industrie laitière, le principe d'une augmentation a été accepté. De combien sera cette majoration du prix? la question sera réglée vendredi alors que des représentants des petits laitiers indépendants, de l'association des laitiers et des laiteries de Québec se rencontreront de nouveau avec les représentants de la Commission de l'Industrie laitière, sous la présidence de M. Henri Bois.

Deux ans de baigne pour agression en N.-Ecosse

Halifax, 22. (S.P.C.) — L'imposition d'une sentence de deux ans de baigne a marqué la votation dans la Nouvelle-Ecosse, aujourd'hui. La sentence a été infligée à un nommé Richard Moffatt, pour agression contre M. Arch.-J. Rasley, jeune.

"Sous le signe de l'or"

PAR EDOUARD MONTPETIT Cet ouvrage de 300 pages, que M. Edouard Montpetit vient de publier aux Editions Albert Lévêque, est le premier d'une série que l'économiste destine au public canadien soucieux d'approfondir les principes d'économie politique appliqués à la vie canadienne. Au lieu de publier un gros traité, forcément lourd de formules générales et abstraites, l'auteur s'attache à morceler les principes, en les adaptant aux problèmes du pays. Ce qui permet à l'écrivain d'animer son texte, de le rendre captivant pour tous les esprits et surtout plus utile aux lecteurs.

On demande à Hoover de rendre témoignage

Détroit, 22 (S.P.A.) — Le tribunal d'enquête sur les affaires de deux grandes banques de Détroit a demandé à l'ex-président Hoover de venir témoigner.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241*)

M. Cooke répond à M. Hepburn

Dénégations et précisions du président de la commission hydro-électrique d'Ontario

Toronto, 22. (S. P. C.) — Le président de la commission hydro-électrique d'Ontario, M. J. R. Cooke, a répondu à une série d'assertions du chef libéral Mitchell F. Hepburn. Après avoir déclaré qu'aucune des assertions déshonorantes de M. Hepburn sur les travaux de la commission n'est fondée, M. Cooke s'est attaché à fournir des précisions sur certains points.

Les nouveaux définitifs provinciaux sont les RR. PP. Simon Archambault, du couvent de Sherbrooke; David Beauregard, gardien du couvent de la Résurrection; Zénon Fontaine, du couvent de la Résurrection, et Léopold Bouteau, gardien du couvent de Sorrel. Le nouveau provincial était déjà définitif. Depuis plusieurs années il était directeur des études philosophiques de la maison franciscaine de Québec, après avoir été longtemps professeur.

La conférence sur le blé

Les négociations portent sur deux points — Ajournement à mercredi

Londres, 22 (S.P.C.) — Les négociations des délégués à la conférence mondiale du blé portent présentement sur les deux points que voici: invitation aux pays exportateurs à réduire de 15 pour 100 leur production, l'année prochaine; invitation aux pays importateurs à accroître la consommation chez eux. On ne s'entend pas encore sur les moyens d'effectuer la réduction projetée.

Le prix du lait à Québec

Les distributeurs promettent aux cultivateurs de l'augmenter

Québec, 22. (D.N.C.) — Les cultivateurs peuvent dès maintenant compter sur un meilleur traitement de la part des distributeurs de lait de Québec. Au cours d'une réunion tenue hier sous les auspices de la Commission de l'industrie laitière, le principe d'une augmentation a été accepté. De combien sera cette majoration du prix? la question sera réglée vendredi alors que des représentants des petits laitiers indépendants, de l'association des laitiers et des laiteries de Québec se rencontreront de nouveau avec les représentants de la Commission de l'Industrie laitière, sous la présidence de M. Henri Bois.

Deux ans de baigne pour agression en N.-Ecosse

Halifax, 22. (S.P.C.) — L'imposition d'une sentence de deux ans de baigne a marqué la votation dans la Nouvelle-Ecosse, aujourd'hui. La sentence a été infligée à un nommé Richard Moffatt, pour agression contre M. Arch.-J. Rasley, jeune.

"Sous le signe de l'or"

PAR EDOUARD MONTPETIT Cet ouvrage de 300 pages, que M. Edouard Montpetit vient de publier aux Editions Albert Lévêque, est le premier d'une série que l'économiste destine au public canadien soucieux d'approfondir les principes d'économie politique appliqués à la vie canadienne. Au lieu de publier un gros traité, forcément lourd de formules générales et abstraites, l'auteur s'attache à morceler les principes, en les adaptant aux problèmes du pays. Ce qui permet à l'écrivain d'animer son texte, de le rendre captivant pour tous les esprits et surtout plus utile aux lecteurs.

On demande à Hoover de rendre témoignage

Détroit, 22 (S.P.A.) — Le tribunal d'enquête sur les affaires de deux grandes banques de Détroit a demandé à l'ex-président Hoover de venir témoigner.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241*)

Le salaire et les heures de travail des détaillants

L'enquête entre dans la phase des séances publiques aux Etats-Unis

WASHINGTON, 22. (S.P.A.) — L'enquête sur le projet d'échelle de salaires et d'heures de travail des détaillants est entrée dans la phase des séances publiques. Ce projet concerne plus d'employeurs et plus d'employés que tout autre. Les applicateurs des mesures de relèvement économique poursuivent leur tentative d'entente relative à toute l'industrie de la houille bitumineuse. Le président Roosevelt compte signer demain le pacte avec cette industrie. La question du charbon réglée, l'apporteur en chef, M. Johnson, s'attachera à résoudre les problèmes relatifs à l'industrie de l'automobile.

Les neuf îlots coralliens de la mer de Chine

Le gouvernement français est résolu de maintenir la souveraineté de la France

PARIS, 22. (S.P.A.) — On apprend de certaines autorités que le gouvernement français est résolu à maintenir la souveraineté de la France sur les neuf îlots coralliens de la mer de Chine que le Japon revendique. La France tiendra compte de ses intérêts commerciaux du Japon par rapport à ces îlots. Elle projette d'utiliser ces îlots pour la construction de phares et pour l'établissement de certains services auxiliaires de navigation, mais nullement pour des bases navales. Le gouvernement français compte que Tokio finira par reconnaître la souveraineté de la France sur ces îlots.

On craint des troubles à Jonquières

Une décision du conseil municipal prise hier soir cause du mécontentement parmi les ouvriers — Le maire fait asseoir dix nouveaux policiers et demande l'aide de la police provinciale

Québec, 22. (D.N.C.) — La population de Jonquières est dans l'inquiétude depuis sept heures ce matin. Un groupe de quatre cents hommes parcourait les rues de la ville en faisant du tapage et en recrutant tous ceux qui veulent se joindre à eux. C'est une émeute que l'on prépare à la suite d'une décision prise hier soir au conseil municipal relativement à la distribution du travail pour les secours directs. Aucune bataille n'avait encore eu lieu à midi, mais le maire de Jonquières, avec qui l'on a communiqué cet avant-midi, craignait que la situation ne s'aggravât.

A l'hôtel de ville

Les échevins n'iront pas à Chicago aux frais de la ville

Le comité exécutif décidera cet après-midi de ne pas envoyer promener les échevins à Chicago aux frais de la ville. La semaine dernière, nous annoncions, sur la déclaration d'un échevin influent, que la ville paierait à tous les échevins qui voudraient faire le voyage-congrès de l'Union des municipalités de la province de Québec; le comité avait alors pratiquement décidé que le voyage des échevins serait payé par la ville, que Montréal ne pouvait pas tirer en arrière, etc. Mais avant de s'engager à fond, l'on a lancé la nouvelle pour voir la réaction; elle s'est produite et maintenant l'administration municipale a changé d'avis, et un échevin non moins influent que le premier, mais qui nous a demandé de ne pas le nommer, nous a affirmé que le comité décidera cet après-midi officiellement que les temps sont trop durs pour faire ce pique-nique aux frais de la princesse.

Le mur de l'Hôtel-Dieu

MM. Gabias et Monette reconstruiront probablement cet après-midi S. E. Mgr Deschamps pour régler la question du mur qui borde la propriété de l'Hôtel-Dieu à l'ouest. Ce mur, plus que centenaire, avait résisté jusque-là aux intempéries. Récemment, la ville a aménagé un terrain de jeu à côté du parc Jeanne-Mance, et par suite du changement de niveau l'eau a miné la base du mur et il a fait s'écrouler. L'Hôtel-Dieu a fait reconstruire le mur et a envoyé la facture à la ville. Celle-ci accepte la facture, mais il y reste quelques détails techniques à régler et c'est pourquoi le président de l'exécutif et le commissaire des travaux publics doivent rencontrer S. E. Mgr Deschamps à ce sujet.

Un chèque de \$25.00

M. Christopher Carson, directeur du Service des incendies, président de l'Association de bienfaisance des pompiers de Montréal, accuse réception avec reconnaissance d'un chèque de \$25.00 versé au fonds de pension des veuves et des orphelins des pompiers, par l'Association des Chefs de police et de pompiers de la province de Québec.

Le canal de l'aqueduc

Il est possible que le canal de cinq milles qui alimente l'aqueduc de Montréal soit remplacé par cette fin par quatre gros tuyaux qui seraient placés au fond du canal et submergés. Le canal actuel, c'est-à-dire l'eau de surface, pourrait être utilisé comme pouvoir hydro-électrique. On ne connaît pas encore quelle attitude prendront les hygiénistes à ce sujet. Si le présent système subsiste il faudra construire une usine de chloration dont le coût est estimé à \$2,000,000. Mais si l'eau vient du fleuve par de grands tuyaux les experts de la cité croient que l'on pourrait se passer d'une usine de chloration et que l'eau pourrait aller directement dans les filtres.

On demande à Hoover de rendre témoignage

Détroit, 22 (S.P.A.) — Le tribunal d'enquête sur les affaires de deux grandes banques de Détroit a demandé à l'ex-président Hoover de venir témoigner.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241*)

"Le problème des problèmes"

Que ferons-nous de nos fils de cultivateurs? — Comment les établirons-nous? — Plus qu'une épidémie — Ce que nous pourrions encore faire — Notre vocation paysanne: les faits et l'histoire — Les deux grands intérêts qui commandent une ardente politique d'agriculture et de colonisation — Fin de la conférence de M. l'abbé Groulx à Rimouski

Nous donnons aujourd'hui la fin de la conférence de M. l'abbé Groulx à Rimouski (la première et la deuxième parties ont paru dans le Devoir de samedi et dans celui de lundi). M. l'abbé Groulx venait de parler de l'importance de notre capital humain et du peu de soin que nous en avons pris. Il continua:

Plus qu'une épidémie

Mais ne parlons pas en l'air. Si demain une épidémie menaçante de l'autre côté de la frontière, une typhoïde, une grippe espagnole, menaçait de nous prendre, en moins d'un an, oh! disons seulement cinq à six mille vies, nous voyons un peu que les corps publics et toutes les puissances d'opinion sauraient entreprendre pour barrer la frontière, conjurer le mal. Pendant cent ans tout près et presque sans relâche, l'émigration vers la frontière américaine a sévi chez nous avec une sorte de menace meurtrière. Elle nous a pris, bon an mal an, dix mille, quinze mille, vingt mille âmes. Pouvons-nous en conscience nous rendre le témoignage d'avoir fait tout ce qui dépendait de nous pour arrêter, limiter les ravages de la terrible épidémie? Pouvons-nous attester qu'en cette province de Québec, tout a été déployé, mis en oeuvre, pour nous garder le meilleur de notre patrie; que rien et à aucune époque n'a été épargné pour nous donner la politique de salut qu'aurait été une grande politique d'agriculture et de colonisation? Petit peuple, pour qui toute vie devrait compter, pouvons-nous affirmer que nous avons fait ce qu'aurait fait, par exemple, de grands et peuples pays comme la France, comme l'Allemagne, pour enlever la dixième partie d'un pareil fleuve? Que l'on fasse aussi large que l'on voudra la part des causes diverses qui ont occasionné chez nous le mal affreux: hérédités normandes, soit d'ailleurs, attraction des pays du sud, il n'est pas à l'heure où les fils du sud s'enfuyaient de leur province la plupart n'eussent pu y trouver des terres suffisamment accessibles.

Le problème des problèmes

Aujourd'hui même, le problème des problèmes, dans le même ordre, n'est-ce pas l'établissement de nos fils de cultivateurs: dix, quinze, vingt mille jeunes gens peut-être chaque année, débordant de vie et de volonté, qui, pour un grand nombre, ne demanderaient mieux que de rester sur la terre et pour qui, en cette vaste province ouverte à toutes les cupidités, il n'y a pas de terre? Sans doute, la frontière américaine est enfin fermée, non par nous, hélas! Il n'en reste pas moins que toute diminution injustifiée de notre population rurale continue de s'inscrire au tableau de nos pertes, si c'est encore une façon de perdre notre capital humain, ou du moins de l'avilir, que de le laisser s'écouler déréglément vers les villes. Eh bien! cette fois encore, nous occupons-nous de ce problème, comme de l'un des problèmes capitaux dont dépendrait notre vie économique et nationale? Je ne prétends point, notez-le bien, que l'on n'ait jamais fait, ni que nous n'ayons jamais eu de politique de colonisation. Ce serait une grave injustice que d'ignorer, par exemple, ce qui s'est fait depuis vingt ans, dans l'Abitibi et le Témiscamie, mais le dis: Politiques, journalistes, publicistes, maîtres ou dirigeants de l'opinion et à quelque titre que ce soit, accordez-vous à ce problème l'importance, la primauté que l'on accorde aux choses vitales? Faites-vous tout ce qui dépend de vous pour que, résolu le premier, il recouvre la seule solution qui soit satisfaisante pour que les mères canadiennes-françaises qui pourraient faire autre chose cessent enfin de travailler pour peupler les faubourgs de nos villes, pour préparer de la main d'oeuvre d'usines, au service de la finance étrangère?

Quelle oeuvre splendide

Et, pourtant, quelle oeuvre splendide, quel avenir il serait encore possible d'éduquer avec cette armée de jeunes travailleurs que nous condamnons à la moisissure et au dégoût? Car s'il est une autre méconnaissance dont nous portons la faute, c'est bien d'avoir

PRIX RÉDUITS pour L'EXPOSITION DE TORONTO

25 août — 9 septembre

\$14.40

Billets valables, à l'aller, du 24 août au 9 sept. — Retour, 13 sept.

\$10.05

Départ, 29 août. — Retour, 31 août.

Départ, 31 août. — Retour, 2 sept.

Départ, 2 sept. — Retour, 7 sept.

Départ, 7 sept. — Retour, 9 sept.

Exposition de Sherbrooke

27 août — 1 septembre

\$4.65

Billets valables, à l'aller, du 27 août au 1er sept. — Retour, 8 sept.

\$3.10

Départ, 30 août. — Retour, 1er sept.

Départ, 31 août. — Retour, 2 sept.

Départ, 1er sept. — Retour, 2 sept.

Départ, 2 sept. — Retour, 7 sept.

Départ, 7 sept. — Retour, 9 sept.

Départ, 9 sept. — Retour, 11 sept.

Départ, 11 sept. — Retour, 13 sept.

Départ, 13 sept. — Retour, 15 sept.

Départ, 15 sept. — Retour, 17 sept.

Départ, 17 sept. — Retour, 19 sept.

Départ, 19 sept. — Retour, 21 sept.

Départ, 21 sept. — Retour, 23 sept.

Départ, 23 sept. — Retour, 25 sept.

Départ, 25 sept. — Retour, 27 sept.

Départ, 27 sept. — Retour, 29 sept.

Départ, 29 sept. — Retour, 31 sept.

Départ, 31 sept. — Retour, 3 sept.

Départ, 3 sept. — Retour, 5 sept.

Départ, 5 sept. — Retour, 7 sept.

Départ, 7 sept. — Retour, 9 sept.

Départ, 9 sept. — Retour, 11 sept.

Départ, 11 sept. — Retour, 13 sept.

Départ, 13 sept. — Retour, 15 sept.

Départ, 15 sept. — Retour, 17 sept.

Départ, 17 sept. — Retour, 19 sept.

Départ, 19 sept. — Retour, 21 sept.

Départ, 21 sept. — Retour, 23 sept.

Départ, 23 sept. — Retour, 25 sept.

Départ, 25 sept. — Retour, 27 sept.

Départ, 27 sept. — Retour, 29 sept.

Départ, 29 sept. — Retour, 31 sept.

Départ, 31 sept. — Retour, 3 sept.

Départ, 3 sept. — Retour, 5 sept.

Départ, 5 sept. — Retour, 7 sept.

Départ, 7 sept. — Retour, 9 sept.

Départ, 9 sept. — Retour, 11 sept.

Départ, 11 sept. — Retour, 13 sept.

Départ, 13 sept. — Retour, 15 sept.

Départ, 15 sept. — Retour, 17 sept.

Départ, 17 sept. — Retour, 19 sept.

Départ, 19 sept. — Retour, 21 sept.

Départ, 21 sept. — Retour, 23 sept.

Départ, 23 sept. — Retour, 25 sept.

Départ, 25 sept. — Retour, 27 sept.

Départ, 27 sept. — Retour, 29 sept.

Départ, 29 sept. — Retour, 31 sept.

Départ, 31 sept. — Retour, 3 sept.

Départ, 3 sept. — Retour, 5 sept.

Départ, 5 sept. — Retour, 7 sept.

Départ, 7 sept. — Retour, 9 sept.

Départ, 9 sept. — Retour, 11 sept.

Départ, 11 sept. — Retour, 13 sept.

Départ, 13 sept. — Retour, 15 sept.

Départ, 15 sept. — Retour, 17 sept.

Départ, 17 sept. — Retour, 19 sept.

Départ, 19 sept. — Retour, 21 sept.

Départ, 21 sept. — Retour, 23 sept.

Départ, 23 sept. — Retour, 25 sept.

Départ, 25 sept. — Retour, 27 sept.

Départ, 27 sept. — Retour, 29 sept.

Départ, 29 sept. — Retour, 31 sept.

Départ, 31 sept. — Retour, 3 sept.

Départ, 3 sept. — Retour, 5 sept.

Départ, 5 sept. — Retour, 7 sept.

Départ, 7 sept. — Retour, 9 sept.

Départ, 9 sept. — Retour, 11 sept.

Départ, 11 sept. — Retour, 13 sept.

Départ, 13 sept. — Retour, 15 sept.

Départ, 15 sept. — Retour, 17 sept.

Départ, 17 sept. — Retour, 19 sept.

Départ, 19 sept. — Retour, 21 sept.

Départ, 21 sept. — Retour, 23 sept.

Départ, 23 sept. — Retour, 25 sept.

Départ, 25 sept. — Retour, 27 sept.

Départ, 27 sept. — Retour, 29 sept.

Départ, 29 sept. — Retour, 31 sept.

Départ, 31 sept. — Retour, 3 sept.

Départ, 3 sept. — Retour, 5 sept.

Départ, 5 sept. — Retour, 7 sept.

Départ, 7 sept. — Retour, 9 sept.

Départ, 9 sept. — Retour, 11 sept.

Départ, 11 sept. — Retour, 13 sept.

Départ, 13 sept. — Retour, 15 sept.

Départ, 15 sept. — Retour, 17 sept.

Départ, 17 sept. — Retour, 19 sept.

Départ, 19 sept. — Retour, 21 sept.

Départ, 21 sept. — Retour, 23 sept.

Départ, 23 sept. — Retour, 25 sept.

Départ, 25 sept. — Retour, 27 sept.

Départ, 27 sept. — Retour, 29 sept.

Départ, 29 sept. — Retour, 31 sept.

Départ, 31 sept. — Retour, 3 sept.

Départ, 3 sept. — Retour, 5 sept.

Départ, 5 sept. — Retour, 7 sept.

Départ, 7 sept. — Retour, 9 sept.

Départ, 9 sept. — Retour, 11 sept.

Départ, 11 sept. — Retour, 13 sept.

Départ, 13 sept. — Retour, 15 sept.

Départ, 15 sept. — Retour, 17 sept.

Départ, 17 sept. — Retour, 19 sept.

Départ, 19 sept. — Retour, 21 sept.

Départ, 21 sept. — Retour, 23 sept.

Départ, 23 sept. — Retour, 25 sept.

Départ, 25 sept. — Retour, 27 sept.

Départ, 27 sept. — Retour, 29 sept.

Départ, 29 sept. — Retour, 31 sept.

Départ, 31 sept. — Retour, 3 sept.

Départ, 3 sept. — Retour, 5 sept.

Départ, 5 sept. — Retour, 7 sept.

Départ, 7 sept. — Retour, 9 sept.

Départ, 9 sept. — Retour, 11 sept.

Départ, 11 sept. — Retour, 13 sept.

Départ, 13 sept. — Retour, 15 sept.

Départ, 15 sept. — Retour, 17 sept.

Départ, 17 sept. — Retour, 19 sept.

Départ, 19 sept. — Retour, 21 sept.

Départ, 21 sept. — Retour, 23 sept.

Départ, 23 sept. — Retour, 25 sept.

Départ, 25 sept. — Retour, 27 sept.

Départ, 27 sept. — Retour, 29 sept.

Départ, 29 sept. — Retour, 31 sept.

Départ, 31 sept. — Retour, 3 sept.

Départ, 3 sept. — Retour, 5 sept.

Départ, 5 sept. — Retour, 7 sept.

Départ, 7 sept. — Retour, 9 sept.

Départ, 9 sept. — Retour, 11 sept.

Départ, 11 sept. — Retour, 13 sept.

Départ, 13 sept. — Retour, 15 sept.

Départ, 15 sept. — Retour, 17 sept.

Départ, 17 sept. — Retour, 19 sept.

Départ, 19 sept. — Retour, 21 sept.

Départ, 21 sept. — Retour, 23 sept.

Départ, 23 sept. — Retour, 25 sept.

Départ, 25 sept. — Retour, 27 sept.

Départ, 27 sept. — Retour, 29 sept.

Départ, 29 sept. — Retour, 31 sept.

Départ, 31 sept. — Retour, 3 sept.

Départ, 3 sept. — Retour, 5 sept.

Départ, 5 sept. — Retour, 7 sept.

Départ, 7 sept. — Retour, 9 sept.

Départ, 9 sept. — Retour, 11 sept.

Départ, 11 sept. — Retour, 13 sept.

Départ, 13 sept. — Retour, 15 sept.

Départ, 15 sept. — Retour, 17 sept.

Départ, 17 sept. — Retour, 19 sept.

Départ, 19 sept. — Retour, 21 sept.

Départ, 21 sept. — Retour, 23 sept.

Départ, 23 sept. — Retour, 25 sept.

Départ, 25 sept. — Retour, 27 sept.

Départ, 27 sept. — Retour, 29 sept.

Départ, 29 sept. — Retour, 31 sept.

Départ, 31 sept. — Retour, 3 sept.

Départ, 3 sept. — Retour, 5 sept.

Départ, 5 sept. — Retour, 7 sept.

Départ, 7 sept. — Retour, 9 sept.

Départ, 9 sept. — Retour, 11 sept.

Départ, 11 sept. — Retour, 13 sept.

Départ, 13 sept. — Retour, 15 sept.

Départ, 15 sept. — Retour, 17 sept.

Départ, 17 sept. — Retour, 19 sept.

Départ, 19 sept. — Retour, 21 sept.

Départ, 21 sept. — Retour, 23 sept.

Départ, 23 sept. — Retour, 25 sept.

Départ, 25 sept. — Retour, 27 sept.

Départ, 27 sept. — Retour, 29 sept.

Départ, 29 sept. — Retour, 31 sept.

Départ, 31 sept. — Retour, 3 sept.

Départ, 3 sept. — Retour, 5 sept.

Départ, 5 sept. — Retour, 7 sept.

Départ, 7 sept. — Retour, 9 sept.

Départ, 9 sept. — Retour, 11 sept.

Départ, 11 sept. — Retour, 13 sept.

Départ, 13 sept. — Retour, 15 sept.

Départ, 15 sept. — Retour, 17 sept.

Départ, 17 sept. — Retour, 19 sept.

Départ, 19 sept. — Retour, 21 sept.

Départ, 21 sept. — Retour, 23 sept.

Départ, 23 sept. — Retour, 25 sept.

Départ, 25 sept. — Retour, 27 sept.

Départ, 27 sept. — Retour, 29 sept.

Départ, 29 sept. — Retour, 31 sept.

Départ, 31 sept. — Retour, 3 sept.

Départ, 3 sept. — Retour, 5 sept.

Départ, 5 sept. — Retour, 7 sept.

Départ, 7 sept. — Retour, 9 sept.

Départ, 9 sept. — Retour, 11 sept.

Départ, 11 sept. — Retour, 13 sept.

Départ, 13 sept. — Retour, 15 sept.

Départ, 15 sept. — Retour, 17 sept.

Départ, 17 sept. — Retour, 19 sept.

Départ, 19 sept. — Retour, 21 sept.

Départ, 21 sept. — Retour, 23 sept.

Départ, 23 sept. — Retour, 25 sept.

Départ, 25 sept. — Retour, 27 sept.

Départ, 27 sept. — Retour, 29 sept.

Départ, 29 sept. — Retour, 31 sept.

Départ, 31 sept. — Retour, 3 sept.

Départ, 3 sept. — Retour, 5 sept.

Départ, 5 sept. — Retour, 7 sept.

Départ, 7 sept. — Retour, 9 sept.

Départ, 9 sept. — Retour, 11 sept.

Départ, 11 sept. — Retour, 13 sept.

Départ, 13 sept. — Retour, 15 sept.

Départ, 15 sept. — Retour, 17 sept.

Départ, 17 sept. — Retour, 19 sept.

Départ, 19 sept. — Retour, 21 sept.

Départ, 21 sept. — Retour, 23 sept.

Départ, 23 sept. — Retour, 25 sept.

Départ,



LETTRE DE FADETTE

La pauvre femme se taisait... Elle venait de me confier ce qu'était sa vie mornie, laborieuse et sacrifiée.

Elle avait toujours été la servante non payée de son mari et de ses enfants.

Quand je regarde mon passé et que j'envisage l'avenir, conclut-elle, j'ai l'impression de regarder au fond d'un puits: c'est tout noir, on n'y voit rien...

Des femmes, des hommes, des jeunes aussi ont senti, à certains moments, que dans leur passé il n'y avait qu'amertume et qu'en regardant l'avenir, le découragement s'empara d'eux!

On a raison de recommander à tous de donner des secours matériels aux nécessiteux, on ne parle peut-être pas assez de secours spirituels que chacun de nous doit également offrir aux pauvres honteux de la misère morale.

Quand de grands malheurs fondent sur nous, les sympathies viennent nous entourer avec une spontanéité qui adoucit singulièrement notre douleur.

Mais les misères que l'on dissimule et qui rongent en dedans pendant que vous faites bonne figure, sont plus difficiles à consoler!

Des hommes ont été saisis de désespoir par une main secourable tendue au bon moment.

Des femmes ont réussi, malgré tout, à ne pas rester des êtres écrasés par les servitudes humiliantes, parce qu'une de leurs sœurs leur a enseigné à remplir tout leur devoir en relevant la tête et en n'abdiquant pas leur dignité de femmes et de mères.

Et qui sera l'ange secourable de tous ces malheureux, sinon les jeunes filles et les femmes de tout âge et, peut-être, davantage encore, celles qui ont dû renoncer aux charités actives, mais dont l'âme, élargie par l'expérience et la pitié, peut répondre aux pourquoi anxieux de ceux qui souffrent et les aider à comprendre et à espérer.

FADETTE

CATHERINE II

IMPERATRICE DE RUSSIE (1729-1796)

La princesse Sophie-Augusta Frédéricque, qui devait illustrer le nom de Catherine II, comme impératrice de Russie, naquit à Stettin, en Prusse.

En 1744, elle épousa le prince Charles-Ulric de Holstein, qui monta sur le trône sous le nom de Pierre III.

En 1788, au moment où éclatait la guerre suédoise, il y avait dans l'armée une terrible pénurie d'hommes.

En 1793, au service de l'Autriche, il fut jaloux de son fils en temps qu'héritier du trône, est une admirable grand-mère.

Elle n'est point égoïste et pense aux humbles. Un orage avait produit une inondation au palais.

Elle n'est point égoïste et pense aux humbles. Un orage avait produit une inondation au palais.

Elle n'est point égoïste et pense aux humbles. Un orage avait produit une inondation au palais.

Elle n'est point égoïste et pense aux humbles. Un orage avait produit une inondation au palais.

Elle n'est point égoïste et pense aux humbles. Un orage avait produit une inondation au palais.

Elle n'est point égoïste et pense aux humbles. Un orage avait produit une inondation au palais.

Elle n'est point égoïste et pense aux humbles. Un orage avait produit une inondation au palais.

Elle n'est point égoïste et pense aux humbles. Un orage avait produit une inondation au palais.

C'EST ENCORE L'ETE!



Jamais, a écrit le prince de Ligne, on ne put dire devant elle la plus petite chose contre la religion et les moeurs.

Le trait saillant de son caractère était une saine et robuste gaieté.

Il faut être gai. Il n'y a que cela qui fait qu'on surmonte et qu'on supporte tout.

Elle s'attribue "un coeur naturellement bon et sensible"; elle se montre bonne, en effet, délicate même en maintes circonstances.

Mes filles de chambre, dit-elle en riant, m'ont plantée là; il paraît que je lasse leur patience à toutes; j'attends qu'elles m'aient pardonnée.

Elle n'est point égoïste et pense aux humbles. Un orage avait produit une inondation au palais.

Elle n'est point égoïste et pense aux humbles. Un orage avait produit une inondation au palais.

Elle n'est point égoïste et pense aux humbles. Un orage avait produit une inondation au palais.

Elle n'est point égoïste et pense aux humbles. Un orage avait produit une inondation au palais.

L'illustre impératrice n'empruntait point la civilisation occidentale, elle en fit pénétrer l'essence dans une civilisation appropriée à l'âme slave.

Si elle n'affranchit point les serfs, elle posa les bases de leur émancipation.

Elle réforma l'administration, créa la ville municipale, donna l'essor à l'industrie, au commerce, mit l'agriculture en honneur, adoucit la sauvagerie des moeurs.

Après la messe, les invités se rendirent au boulevard St-Joseph où le vin fut servi et continuèrent ensuite à St-Hermas, ancienne paroisse des jubilaires.

Un banquet les attendait dans le jardin, chez M. Geo. Méthot, sénéchal des jubilaires.

Plusieurs portèrent la parole, entre autres les RR. PP. Lalande et M. le curé A. Lévesque, de St-Hermas.

Parmi les convives, on notait la R. S. Beaulieu, petite-cousine des jubilaires, qui, revenue de St-Boniface, célébrait ce même jour son cinquantième anniversaire.

M. et Mme Lalande étaient entourés de leurs enfants M. et Mme Georges Métivier (Edmée), M. et Mme J. Lapointe (Noëlle), Rosanne et Cécile. Leurs petits-enfants, Louis et Charles, Jean-Paul, André, Méthot, Louise, Pierrette, Guy et Monique Lapointe.

Après le déjeuner est servi dans la cour dont les échos résonnent galement de la fête qui se poursuit. Bienôt la cloche du "Berceau" invite à se réunir dans un coin des tennis pour la photographie-souvenir.

"Le mange et dors bien maintenant"

Recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham aux Femmes Faibles



"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a amélioré ma santé, en général, et m'a fortifiée. Mes nerfs sont mieux et je suis en forme. Je mange et dors bien. Contente de recommander ce remède aux autres femmes."

A Rimouski

CEREMONIE DE VETURE ET DE PROFESSION

Rimouski, 22 — Mardi, le 15 août, dans la chapelle des Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Rimouski, avait lieu une cérémonie de vêture et de profession religieuse.

Ont revêtu le saint habit: Lucienne Ouellette, de Saint-Jacques, N.-B., en religion soeur Marie de Saint-Félix; Irène Lavoie, de Lac-au-Saumon, Sr Marie de Ste-Hélène de Jésus; Béatrice Audet, de St-Charles de Caplan, Sr Marie de St-Gérard; Gilberte Poirier, de Causapsal, Sr M. de St-Gilles; Berthe Landry, de St-Rose du Dégel, Sr M. de St-Alfred de Jésus; Marie-Ange Thériault, de Saint-Octave de Métis, Sr M. de St-Jean de Calvaire; Madeleine Bérubé, de St-Octave de Métis, Sr M. des Vertus; Lucille Gagnon, de Frenchville, Maine, E.-U., Sr M. de Ste-Marianne; Germaine Glazer, de St-Charles de Caplan, Sr M. de Ste-Caroline; Liliane Vaillancourt, de Frenchville, Maine, E.-U., Sr M. de St-Maxime; Marguerite Pelletier, Frenchville, Me, E.-U., Sr M. de Ste-Alberte; Léonie Ouellet, de Ste-Françoise, Sr M. de St-Donat; Antoinette Côté, de Ste-Géline du Bic, Sr M. de Ste-Germaine-Cousin; Berthe Coullombe, de Ste-Anne-des-Monts, Sr M. de Ste-Fébronie.

Ont émis les vœux perpétuels: Sr M. de Ste-Adéline, de Frenchville, Me, E.-U.; Sr M. du Sauveur, de l'Isle-Verte; Sr M. de Ste-Lutgarde, de Ste-Anne-des-Monts; Sr M. de la Compassion, de Saint-Gabriel; Sr M. de St-Grégoire de Nazianze, des Trois-Postes; Sr M. des Victoires, de Mont-Joli; Sr M. des Sérénités, de Lac-au-Saumon; Sr M. de St-Jean-Eudes, de La Durantaye; Sr M. du Bon-Pasteur, de Ste-Anne-des-Monts; Sr M. de Ste-Marcienne, de Bonaventure; Sr M. de Ste-Germaine, de Bonaventure; Sr M. de St-Adrien, de St-Clement; Sr M. de Ste-Laure, de Ste-Angele; Sr M. de la Salette, de Bonaventure; Sr M. de Ste-Fortunée, d'Amqui; Sr M. de Ste-Télesphore, de St-Octave de Métis; Sr M. de Ste-Célestine, de Ste-Flavie; Sr M. de Ste-Félicité, de Causapsal; Sr M. de Ste-Modeste, de St-Clement.

Après la messe, les invités se rendirent au boulevard St-Joseph où le vin fut servi et continuèrent ensuite à St-Hermas, ancienne paroisse des jubilaires.

Un banquet les attendait dans le jardin, chez M. Geo. Méthot, sénéchal des jubilaires.

Plusieurs portèrent la parole, entre autres les RR. PP. Lalande et M. le curé A. Lévesque, de St-Hermas.

Après le déjeuner est servi dans la cour dont les échos résonnent galement de la fête qui se poursuit.

Après le déjeuner est servi dans la cour dont les échos résonnent galement de la fête qui se poursuit.

Après le déjeuner est servi dans la cour dont les échos résonnent galement de la fête qui se poursuit.

Advertisement for T. Eaton & Co. Limited, featuring 'Leveillé' and 'Chez Eaton' sections with details on fabric and pricing.

gelé; J. Gamache, curé de St-Vianney; D. Roussel, curé de Sully; L. Desbiens, missionnaire de St-Jean-de-la-Lande; J.-E. Couillard, vicaire de Cacouana; J. Thibodeau, vicaire de St-Luce de Frenchville, Me, E.-U.; M. Côté, diacre; H. Demme, eccl.; Gérald Leblond, eccl.; J. Page, eccl.; le Rev. Frère Benjamin, F.S.C.

Présidente, Mlle Annie Gilmore, Rock-Island; vice-présidentes, Mmes E. E. Charland, Stanstead, et Georges Houde, Québec; trésoriers, Mme D. R. Parsons, Stanstead, Mlle Edna Moore, Rock-Island; secrétaire, Mlle Alice Gilmore, Derby Line, Me, E.-U.; M. Côté, diacre; H. Demme, eccl.; Gérald Leblond, eccl.; J. Page, eccl.; le Rev. Frère Benjamin, F.S.C.

Après l'évangile, le curé Lanctôt, ancien élève de l'école St-Joseph, en français, a prononcé une prière de bénédiction et de remerciement.

Après l'évangile, le curé Lanctôt, ancien élève de l'école St-Joseph, en français, a prononcé une prière de bénédiction et de remerciement.

Après l'évangile, le curé Lanctôt, ancien élève de l'école St-Joseph, en français, a prononcé une prière de bénédiction et de remerciement.

Après l'évangile, le curé Lanctôt, ancien élève de l'école St-Joseph, en français, a prononcé une prière de bénédiction et de remerciement.

Après l'évangile, le curé Lanctôt, ancien élève de l'école St-Joseph, en français, a prononcé une prière de bénédiction et de remerciement.

Après l'évangile, le curé Lanctôt, ancien élève de l'école St-Joseph, en français, a prononcé une prière de bénédiction et de remerciement.

Après l'évangile, le curé Lanctôt, ancien élève de l'école St-Joseph, en français, a prononcé une prière de bénédiction et de remerciement.

Après l'évangile, le curé Lanctôt, ancien élève de l'école St-Joseph, en français, a prononcé une prière de bénédiction et de remerciement.

Après l'évangile, le curé Lanctôt, ancien élève de l'école St-Joseph, en français, a prononcé une prière de bénédiction et de remerciement.

Feuilleton du "Devoir" - La Chanson du Blé par ADRIENNE CAMBRY

ves-tu pas que Lucie devrait s'abstenir de se montrer en public, de faire toilette, elle dont on parle de cent manières et dont le père a mis, comme on dit, la clef sous la porte?

Félix n'était pas content; il n'osait, pourtant, donner tort à Lucie. Le capitaine continuait:

— Vois-tu, mon garçon, quand une fille aime quelqu'un pour le sérieux motif, qui est de devenir sa femme, elle respecte d'avance ce lui dont elle portera le nom.

n'ont que leur coeur; elles y rapportent tout.

Depuis quelque temps déjà, on savait, dans la région, que l'on aurait, à plusieurs reprises, des passages de troupes se rendant au camp de Sissonnes et en revenant.

— Il me semble qu'une femme qui aime doit désirer l'ombre et le silence, sitôt qu'elle est seule, pour mieux vivre dans la pensée de l'aimé.

qui s'est écorché, coupé, foulé quelque chose.

On les retient tard le soir. L'amitié s'exprime comme elle peut. Ici, elle se mesure et se juge par de nombreuses libations dont l'intention est meilleure que les résultats.

Les alouettes n'ont point peur du soprano des clairons ni de la basse des trompettes. Ténors légers aux vocalises perlées, elles continuent de faire entendre, au-dessus des ébriés dressés, la plus vieille des chansons de France.

C'était toujours une grande joie, pour le capitaine Fleuriot, que le passage des troupes. Quand il y avait des manoeuvres dans la région, il les suivait de si près qu'il reprenait, disait-il, du service.

Lorsqu'on "logeait" à Pleine-Selve, c'était un vrai bonheur. Dans l'ancienne grange qu'il avait agencée très confortablement, le capitaine installait des lits sommaires, mais très soignés.

Derrière les persiennes du premier étage, chez les Moreau, Félix Criquette regardait et écoutait sans être vu.

Or, depuis le commencement du concert, il ne détachait pas les yeux d'un groupe de jeunes filles, parmi lesquelles se tenait Lucie Jobert.

Elle avait arboré une toilette que Félix ne lui connaissait pas, toilette fort jolie, certes, mais qui le jugea tout de suite disproportionnée avec la situation sociale des Jobert, et peu adaptée aux événements actuels.

Il songea avec amertume à cette question qu'on allait se poser: "Qui donc paie les robes de la petite Jobert, et ce chapeau élégant, ces bottines archi-coquettes? Et cette ombrelle voyante, et ces gants trop longs?"

COMMERCIAL ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Sur la politique d'inflation de Roosevelt

On parle beaucoup à Paris de fluctuations du dollar américain; l'on suit attentivement le programme de redressement économique préconisé par le président Roosevelt et l'on attend avec une certaine curiosité les résultats que ce programme est susceptible de donner.

Si les cours américains se sont affermis au début de la semaine dernière, c'est uniquement et essentiellement parce que la France prévoyait que Roosevelt abandonnerait son projet de politique d'inflation. Mais en fin de semaine on a cru que ce programme du président des Etats-Unis serait mis en vigueur sous peu.

La question du blé

On avait prévu en Europe la baisse dans les cours du grain et du blé américains et l'on s'était rendu compte que les gains enregistrés dernièrement n'étaient que spéculatifs, appelés à changer au moment de la nouvelle récolte.

Brazilian Traction

Les recettes brutes du Brazilian Traction Light and Power pour juillet dernier sont de \$2,493,893 comparativement à \$2,693,141 en juillet 1932, soit une diminution de \$201,248.

Situation bancaire aux E.-U.

Un rapport de Washington, émis par J. F. T. O'Connell, contrôleur, indique une amélioration sensible de la situation bancaire aux Etats-Unis depuis mars dernier.

Cours du café

New-York. — Rio a reculé de 2-7 après avoir été ferme dès l'ouverture des cours. Sept. 5,47; décembre 5,68; mars 5,88; mai 5,90. Santos a reculé de 2. Septembre, offre 7,92; décembre, offre, 8,16; mars, offre, 8,30; mai, 8,42; juillet, offre, 8,45.

Le marché du sucre

New-York. — Le marché du sucre n'a pas été régulier dès l'ouverture. Il a varié entre un point de gain et de perte. Options: septembre 1,38; décembre 1,48; janvier 1,51; mars 1,57; mai 1,63-64; juillet 1,69.

Cours de l'argent

Londres. — Le cours de l'argent n'est pas actif et reste le même à 17 13-16.

Sur le Curb

(S.P.C.) — Très peu d'activité sur le Curb de Montréal au cours de l'avant-midi. Distillers Seagram a enregistré le plus lourde perte, reculant d'un point à 29 tandis que Hiram Walker se fixait à 48 1-4 après avoir perdu 1-4. Home Oil a touché 2,30 alors qu'Imperial Oil et Melchers n'ont pas chag.

Table with columns: Div., Prix, Rend. listing various stocks and their performance.

Les obligations

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien et Cie, Limitée)

Table listing various bonds and their yields, including Dominion of Canada, U.S. Govt, and various municipal bonds.

Compagnies

Table listing various companies and their stock prices, including Albitoli, Acad Sugar, Amstar, Bell Telephone, etc.

Les rendements

Table showing yields for various categories like Actions ordinaires, Actions de banques, etc.

Les ventes d'immeubles

On a enregistré samedi neuf ventes sur le somme totale de \$37,740. En voici la liste: Cité de Lachine - 166 av. St-Jacques...

Cours du blé

Table showing wheat prices for various grades and origins, including Winnipeg, October, December, etc.

Dividendes déclarés

Hollinger Consolidated Gold Mines, Ltd. 1% et un dividende extra de 1%, payable le 9 septembre...

Marché des changes

Table showing exchange rates for various countries and currencies, including England, France, Belgium, etc.

Bourse de New-York

New-York, 22 (S.P.A.) — Dès la première heure les cours se sont montrés assez actifs mais sans qu'une grande régularité les caractérise.

Bethlehem a fait 1-1/2 tandis que National Distillers en a fait autant de son côté. American Can, DuPont, Standard Oil of New Jersey et Allied Chemical ont été fermes alors que United Aircraft, Goodyear, Consolidated Gas, Santa Fe, New York Central, United States Steel, American Telephone, American Commercial Alcohol et United States Industrial Alcohol ont perdu une fraction de point à un point.

Cours sur les matières

Table listing prices for various commodities like flour, oil, sugar, etc., including Allied Chemical, American Can, etc.

Bourse des mines

Cours fournis par la maison CRANG, BURKE & CO. 222, rue Notre-Dame-est, Montréal.

Table listing various mining stocks and their prices, including Amulet, Barrick, etc.

Le marché des vivres

Table showing prices for various food items like flour, sugar, etc., including Flour, Sugar, etc.

Dividendes déclarés

Hollinger Consolidated Gold Mines, Ltd. 1% et un dividende extra de 1%, payable le 9 septembre...

Marché des changes

Table showing exchange rates for various countries and currencies, including England, France, Belgium, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

Au enregistré au cours de la matinée une tendance à la baisse et cela dès le début de la séance de l'avant-midi quand le volume des ventes a diminué par la peine.

International Nickel a été la vedette encore ce matin en se maintenant passablement actif bien qu'on ait enregistré une perte de 25 à 21,00 quand il était à 21,25.

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Table listing Montreal stock market prices for various companies like Valeurs, Can. Cotton, Bell Telephone, etc.

Bourse des mines

Cours fournis par la maison CRANG, BURKE & CO. 222, rue Notre-Dame-est, Montréal.

Table listing Montreal mining stock prices, including Amulet, Barrick, etc.

Le marché des vivres

Table showing Montreal food market prices for various items like flour, sugar, etc.

Dividendes déclarés

Hollinger Consolidated Gold Mines, Ltd. 1% et un dividende extra de 1%, payable le 9 septembre...

Marché des changes

Table showing Montreal exchange rates for various countries and currencies, including England, France, Belgium, etc.

qu'on ait enregistré une perte de 25 à 21,00 quand il était à 21,25. Tous les autres stocks ont reculé à l'instar de cette populaire vedette.

International Nickel a été la vedette encore ce matin en se maintenant passablement actif bien qu'on ait enregistré une perte de 25 à 21,00 quand il était à 21,25.

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Table listing Montreal stock market prices for various companies like Valeurs, Can. Cotton, Bell Telephone, etc.

Bourse des mines

Cours fournis par la maison CRANG, BURKE & CO. 222, rue Notre-Dame-est, Montréal.

Table listing Montreal mining stock prices, including Amulet, Barrick, etc.

Le marché des vivres

Table showing Montreal food market prices for various items like flour, sugar, etc.

Dividendes déclarés

Hollinger Consolidated Gold Mines, Ltd. 1% et un dividende extra de 1%, payable le 9 septembre...

Marché des changes

Table showing Montreal exchange rates for various countries and currencies, including England, France, Belgium, etc.

plus agréable à constater lorsque l'on considère que le taux de 1931 est déjà assez bas comparativement aux années précédentes. C'est pour la première fois que le taux de la province de Québec est tombé au-dessous de 100; il est de 94,2 en 1932.

Le nombre de décès de femmes en couches est de 1.180, — 5,0 par 1.000 naissances déclarées vivantes, contre 1.215 et 5,1 l'année précédente. On constate une grande amélioration sur les années précédentes, les taux de décès se classent sous cette rubrique variant entre 5,6 et 5,8 entre les années 1926 et 1930.

Le rapport dont il s'agit ici contient les statistiques sur les mariages et les divorces dans la province de Québec, en 1932, comparativement à 1931 et 1930. On voit donc que le nombre de mariages et le taux de nuptialité vont diminuant depuis 1929, le nombre de mariages en 1932 accusant une diminution de près de 15.000 sur 1929.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS BREVETS D'INVENTION

H. Labrecque, I.C. M. Cailloux, I.C. G.-J. Papeau, I.C. et arpenteur. Les Ingénieurs Associés

ASSURANCES & IMMEUBLES

Paul-E. Gravel Assurances-Immubles

AVOCATS BERTRAND, GUYRIN, GOUDRAU & GARNEAU

AVOCATS C. E. GUERIN, G. H. GOURAUD, C. B. ANTONIO GARNEAU, H. N. GARCEAU

AVOCATS MAUR. DUPRE, L.L.L., C.K., M.P.

AVOCATS VANIER & VANIER

AVOCATS JACQUES CARTIER, L.L.L., C.R.

AVOCATS C. E. GUERIN, G. H. GOURAUD, C. B. ANTONIO GARNEAU, H. N. GARCEAU

AVOCATS MAUR. DUPRE, L.L.L., C.K., M.P.

AVOCATS VANIER & VANIER

AVOCATS JACQUES CARTIER, L.L.L., C.R.

AVOCATS C. E. GUERIN, G. H. GOURAUD, C. B. ANTONIO GARNEAU, H. N. GARCEAU

AVOCATS MAUR. DUPRE, L.L.L., C.K., M.P.

AVOCATS VANIER & VANIER

AVOCATS JACQUES CARTIER, L.L.L., C.R.

AVOCATS C. E. GUERIN, G. H. GOURAUD, C. B. ANTONIO GARNEAU, H. N. GARCEAU

AVOCATS MAUR. DUPRE, L.L.L., C.K., M.P.

AVOCATS VANIER & VANIER

AVOCATS JACQUES CARTIER, L.L.L., C.R.

AVOCATS C. E. GUERIN, G. H. GOURAUD, C. B. ANTONIO GARNEAU, H. N. GARCEAU

AVOCATS MAUR. DUPRE, L.L.L., C.K., M.P.

AVOCATS VANIER & VANIER

AVOCATS JACQUES CARTIER, L.L.L., C.R.

AVOCATS C. E. GUERIN, G. H. GOURAUD, C. B. ANTONIO GARNEAU, H. N. GARCEAU

AVOCATS MAUR. DUPRE, L.L.L., C.K., M.P.

AVOCATS VANIER & VANIER

AVOCATS JACQUES CARTIER, L.L.L., C.R.

AVOCATS C. E. GUERIN, G. H. GOURAUD, C. B. ANTONIO GARNEAU, H. N. GARCEAU

AVOCATS MAUR. DUPRE, L.L.L., C.K., M.P.

AVOCATS VANIER & VANIER

AVOCATS JACQUES CARTIER, L.L.L., C.R.

AVOCATS C. E. GUERIN, G. H. GOURAUD, C. B. ANTONIO GARNEAU, H. N. GARCEAU

AVOCATS MAUR. DUPRE, L.L.L., C.K., M.P.

AVOCATS VANIER & VANIER

AVOCATS JACQUES CARTIER, L.L.L., C.R.

AVOCATS C. E. GUERIN, G. H. GOURAUD, C. B. ANTONIO GARNEAU, H. N. GARCEAU

AVOCATS MAUR. DUPRE, L.L.L., C.K., M.P.

AVOCATS VANIER & VANIER

AVOCATS JACQUES CARTIER, L.L.L., C.R.

AVOCATS C. E. GUERIN, G. H. GOURAUD, C. B. ANTONIO GARNEAU, H. N. GARCEAU

AVOCATS MAUR. DUPRE, L.L.L., C.K., M.P.

AVOCATS VANIER & VANIER

AVOCATS JACQUES CARTIER, L.L.L., C.R.

AVOCATS C. E. GUERIN, G. H. GOURAUD, C. B. ANTONIO GARNEAU, H. N. GARCEAU

AVOCATS MAUR. DUPRE, L.L.L., C.K., M.P.

AVOCATS VANIER & VANIER

AVOCATS JACQUES CARTIER, L.L.L., C.R.

AVOCATS C. E. GUERIN, G. H. GOURAUD, C. B. ANTONIO GARNEAU, H. N. GARCEAU

AVOCATS MAUR. DUPRE, L.L.L., C.K., M.P.

Avi aux porteurs de certificats "BON LOYAL" UNE distribution en argent de un pour cent (1%) sera payée le 1er septembre, 1933 par la fiduciaire Prudential Trust Company Ltd.

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

Avi aux détenteurs de certificats rachetés "BON LOYAL" enregistrés au 29 août inclusivement. La balance des profits et revenus est portée au compte de réserve de la fiduciaire au profit des détenteurs de certificats "BON LOYAL".

LA VIE SPORTIVE

Samedi, l'ouverture à King's Park Concours de golf

La dernière réunion de la saison à la piste King's Park sera inaugurée samedi prochain à l'hippodrome de MM. Rithman et Smith et comme les fervents du turf à Montréal n'ont pas eu de courses depuis la fermeture de Dorval, le 5 août, les amateurs du sport ont hâte de pouvoir voir les coureurs à l'oeuvre et de tenter fortune en plaçant quelques dollars sur les pur-sang de leur choix.

King's Park est l'une des plus populaires pistes de course à Montréal et les amateurs s'y rendent toujours en grand nombre. Cette piste se trouve à peu de distance du centre de la ville et comme l'on peut s'y rendre en tout temps par tramway ou par auto c'est ce qui explique l'assistance toujours très considérable à la piste de Saint-Laurent.

La direction n'a encore rien décidé au sujet des courses au crépuscule, mais il doit y avoir une réunion des directeurs cet après-midi alors qu'une décision sera prise. Pour les deux samedis les courses commenceront à l'heure ordinaire, c'est-à-dire à 2 heures 45, mais il se peut que les autres jours la première épreuve commence à quatre heures afin de permettre aux employés des banques, des courtiers et des bureaux de se rendre pour les trois ou quatre dernières courses.

Tous les préparatifs sont terminés en vue de l'ouverture de la réunion et dès hier les chevaux venant du meeting d'Ottawa ont pu prendre un exercice soit à Blue Bonnets, soit à Mont-Royal, soit à King's Park afin de se mettre en excellente condition pour la première matinée de la réunion.

POUR LES PHARMACIENS DU CANADA, A LAVAL-SUR-LE-LAC, LE 23 AOUT 1933

L'Association Pharmaceutique Canadienne tenant son congrès annuel à Montréal, cette année, les pharmaciens de la province de Québec profitent de cette occasion pour tenir leur tournoi annuel pour le championnat au jeu de golf, à Laval-sur-le-Lac.

Ce tournoi prend les proportions d'un événement sportif, du fait que le championnat du Canada sera disputé en même temps que le championnat de la province. Nos pharmaciens golfes espèrent garder ici la coupe Nalco, emblème du championnat du Canada.

La maison L. E. Waterman Ltée a offert un beau prix de présence, qui sera tiré au sort parmi tous les pharmaciens prenant part au tournoi.

De belles coupes seront décernées aux vainqueurs: Championnat du Canada, ouvert à tous les pharmaciens; 1ère coupe offerte par Northrop Lyman, plus bas total net; 2ème coupe offerte par Bauer and Black, 2ème plus bas total net.

Championnat de la province de Québec, ouvert à tous les pharmaciens de la province; 1ère coupe offerte par Rougier Frères, meilleur total brut; 2ème coupe offerte par Richards Glass, 2ème meilleur total brut; 3ème coupe offerte par Northrop Lyman, plus bas total net; 4ème coupe offerte par F. W. Horner, 2ème plus bas total net.

Championnat des membres du conseil de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec; coupe offerte par M. Henri Groulx président de l'Association.

Un grand nombre d'autres prix de valeur seront aussi disputés par les concurrents; ces prix ont été offerts par MM. Gasgrain-Charbonneau, Léon LaVoie, Mowatt and Moore, Lymans Ltée, Ch. E. Frosst McEwen-Cameron, Bauer and Black, National Drug, Stenhouse, etc.

Le tournoi sera suivi d'un dîner auquel tous les congressistes prendront part.



A CORNWALL — La région de Cornwall a été particulièrement affectée par le violent orage de vendredi, le 18 juillet. On voit un poulailler démolé par la tempête et que l'on commence à réparer.

Don George a eu raison de Kirilenko

(Par X.-E. NARBONNE)

Don George, champion mondial des poids lourds à la lutte libre, a pu conserver son titre hier soir alors qu'il était opposé à Matros Kirilenko dans la rencontre principale mise à l'affiche par les promoteurs Riopel et Letourneau, à l'Arena Mont-Royal, mais il a dû mettre à profit toute sa science et sa force pour avoir raison du Russe. Ce match fut l'un des plus intéressants vu cette saison et les trois mille personnes présentes en ont eu pour leur argent.

Don George a vaincu son adversaire en prenant une chute en 11 heures, 16 minutes et 15 secondes, grâce à son fameux coup de bélier et l'on peut dire que c'est grâce à sa force et à son endurance si le champion a réussi à s'assurer la victoire car dans la première heure du match le Russe s'est révélé l'égal de Don George sinon son supérieur, mais une blessure à l'oeil a grandement affaibli le Russe qui a dû s'avouer vaincu après avoir perdu une chute car d'après les nouveaux règlements adoptés par notre commission athlétique, lorsqu'il n'y a pas eu de chute dans la première heure c'est le luttteur qui réussit à tomber son adversaire avant l'expiration des 90 minutes qui est vainqueur.

Don George et Kirilenko étaient en excellente condition hier soir et du commencement à la fin les deux luttteurs se sont montrés rapides et les échanges de prises furent très nombreux. Don George tenta à maintes reprises de s'assurer sa victoire par de poignants coups de bélier et le champion a également manqué plusieurs coups de bélier et en maintes circonstances Kirilenko a mis son rival en danger.

La semi-finale entre Georges Zarynow et Boris Demitroff fut également une brillante exhibition du genre libre. Plus rapide et plus scientifique que son rival le compte a eu raison de la force du Grec et a réussi à s'assurer la victoire en prenant une chute en 24 minutes et 25 secondes par une prise de fourche suivie d'un érasement général. Ce fut sans contredit la rencontre la plus scientifique et la plus rapide de la soirée.

Alfred Mercier et Gene Ledoux n'ont pu venir remplir leur engagement hier soir. Le premier fut remplacé par Benny Ginsberg, qui avait fait match nul avec Yvon Robert dans une rencontre de quinze minutes dans la première exhibition au programme, et le luttteur hébreu a dû s'avouer vaincu alors que son rival, Sandor Szabo, s'assura une chute en 15 minutes et 50 secondes.

Jim Klinstock, un colosse de 246 livres, a triomphé de Louis Allaire, en prenant une chute en 9 minutes et 15 secondes.

Le promoteur Riopel a annoncé que la rencontre principale de lundi soir prochain mettra aux prises Sandor Szabo contre Jimmy Klinstock et ce match promet d'être intéressant et nul doute qu'il attirera une assistance nombreuse.

Excellent programme pour jeudi

A l'excellent programme de lutte qui donnera jeudi soir, à l'Arena Mont-Royal, le promoteur Lucien Riopel en remarque deux combats particulièrement attrayants; c'est d'abord la rencontre principale entre le champion poids-léger de la province, Armand Courville, et Arthur Proulx et, ensuite, le match Letchford-Labrie.

D'autres organisateurs en ville ont essayé à maintes reprises d'organiser une rencontre décisive entre le jeune Proulx et Courville depuis que "Shorty" a gagné son championnat. Courville ne recule devant aucun adversaire et il a fièrement déclaré souvent qu'il ne veut pas être un champion qui choisit ses adversaires et fait mine de négliger certains athlètes sous prétexte qu'ils ne sont pas de taille. Tous les aspirants auront leur chance de s'attaquer à lui, a-t-il dit. Arthur Proulx est un de ceux-là et non le moindre. Armand a accepté de le rencontrer dans un duel dans trois, limité à une heure et franchement il a l'air de réaliser qu'il n'aura pas la besogne facile jeudi soir dans cet engagement. Le jeune Proulx a témoigné quelque surprise d'avoir à faire le poids de la division, mais il doit se surprendre à cette condition du champion et il est tout heureux de rencontrer Courville à l'Arena Mont-Royal. Une belle foule les verra tous les deux à l'oeuvre. L'assistance augmentée de semaine en semaine aux soirées de lutte du jeudi, et il ne fait pas de doute que Courville et Proulx, qui sont deux grands favoris de la foule, en profiteront pour fournir une exhibition exceptionnelle de leur savoir-faire. Ils ont d'ailleurs tout intérêt à donner leur meilleur. Le jeune Proulx a fait ses preuves depuis assez longtemps pour qu'on le considère actuellement comme l'un des meilleurs luttteurs de sa catégorie. Il n'y a que les trucs de Courville qui peuvent en venir à bout. L'habileté et la force, la résistance surtout du jeune Arthur sont autant de choses qui placent cet aspirant au championnat au niveau de son adversaire de jeudi. Il est bien probable que l'on verra quand ils se rencontreront, l'un des meilleurs combats disputés cette année entre luttteurs poids-légers.

Les parties dans les grandes ligues

Les joules disputées hier après-midi dans les séries majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE INTERNATIONALE
Buffalo 11, Jersey City 6.
Albany 9, Toronto 5.
Toronto 3, Albany 1.

Seules parties au programme.
Jersey City, 001104000—6 10 1
Buffalo, 02801002x—11 13 0
Hanlow, Bloomer, Emerson et Rens; Wilson, Galliran et Cruse.
Albany, 000014000—9 7 1
Toronto, 000012020—5 12 1
Phelps, Miner, Porter, Campbell et Heving.

Deuxième partie:
Albany, 1000000—1 2 0
Toronto, 003000x—3 5 0
Edwards, Porter et Padden; R. Smith et Marrow.

LIGUE NATIONALE
Chicago à New-York, remise.
Cincinnati à Philadelphie, remise.

Seules parties au programme.
LIGUE AMERICAINE
Philadelphie 12, Detroit 7.
Cleveland 10, Boston 1.
New-York 3, Chicago 3.

Seules parties au programme.
Philadelphie, 304001220—12 17 1
Detroit, 110003101—7 11 2
Barrett, Coombs et Cochrane;
Anker, Frasier, Hogsett et Pask.
Boston, 000000100—1 9 3
Cleveland, 11000008x—10 11 1
Weiland et Ferrell; Pearson et Spencer.

New-York, 00000000102000000—3 11 0
Chicago, 00000000102000000—3 11 0
Devens, Pennock et Dickey; Gaston, Faber et Grube.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE	G.	P.	Pe.
Rochester	78	65	545
Toronto	73	71	507
Buffalo	70	73	490
Montréal	66	75	468

LIGUE NATIONALE	G.	P.	Pe.
New-York	68	43	613
Pittsburg	62	52	544
Boston	63	53	543
St-Louis	64	54	543
Chicago	62	53	539
Philadelphie	48	64	429
Brooklyn	45	65	409
Cincinnati	42	72	379

LIGUE AMERICAINE	G.	P.	Pe.
Washington	77	38	670
New-York	68	46	596
Cleveland	62	59	512
Detroit	59	60	496
Philadelphie	56	59	487
Chicago	52	63	452
Boston	49	65	430
St-Louis	44	76	367

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Rochester
Toronto à Buffalo
Baltimore à Jersey City
Newark à Albany

LIGUE NATIONALE
Pittsburg à Boston.
Cincinnati à Philadelphie.
Saint-Louis à Brooklyn.
Chicago à New-York.

LIGUE AMERICAINE
Washington à Detroit
Philadelphie à Saint-Louis
New-York à Cleveland
Boston à Chicago

Le "Big-Six"

Jimmy Foxx a continué sa marche ascendante dans le Big Six hier en frappant deux coups sûrs en quatre essais pour monter son pourcentage d'un point. Al Simmons, le seul autre membre du Big Six à jouer hier, a aussi augmenté sa moyenne d'un point.

P. AB. P. GS. PC.
Klein, Phil. 112 450 75 168 373
Foxx, Alth. 113 438 97 158 361
Simmons, W. S. 116 492 75 171 348
Davis, Philies. 104 370 36 127 343
Terry, Giants. 85 327 51 112 343
Manush, Senat. 116 502 97 170 339

Le tennis

AU CLUB VERDUN

Vendredi les résultats des matchs de seconde et de troisième ronde disputés hier soir au cours du tournoi du club de tennis de Verdun:

Marcel Rainville défait G.-H. Raper, 6-8, 6-4, 6-2.
Jack Bevan défait E.-P. Lanthier, 6-2, 6-2.
G. McNeill défait Paul Deschênes, 4-6, 7-5, 6-4.
R. Murray défait Eric Walker, 6-2, 6-4.
G. Faubert défait John Cloghessy, 6-3, 6-2.
R. Longtin défait R. Yoshida, 4-0, 6-1, 6-2.
A. McMartin défait L. Boucher, par défaut.
C.-W. Leslie défait N. Dudkoff, 6-0, 6-1.
Marcel Rainville défait Jack Reitman, 6-4, 7-5.
R. Murray défait G. McNeill, 3-6, 6-2, 6-2.
R. Longtin défait B. Faubert, 6-3, 6-2.
C.-W. Leslie défait A. McMartin, 6-3, 3-6, 6-3.

Le tirage ce soir envoie Marcel Rainville contre Roland Longtin à 8 heures 15 et C.-W. Leslie contre Bob Murray à 9 heures 30.

Le pari double

A Devonshire. — Hereward et Charlie rapportent \$29.80.
A Thistle Down. — Broadmoor et Westy Rose rapportent \$207.60.
A Hawthorne. — Stock Market et Phantom rapportent \$9.74.
A Coney Island. — Martin Barton et Justice Boy rapportent \$44.80.

Association Américaine

	G.	P.	Pe.	
Toledo	020020000	4	10	1
Minneapolis	100100111	5	11	2
Lee, Winegarner et Betore; Petty et Glenn.				
Louisville	022100103	9	13	1
Indianapolis	000100000	1	3	6
McKain et Erickson, Thompson; Coffman, Hillin et Bengough; Columbus à Saint-Paul, remise, pluie.				
Indianapolis à Kansas City, remise, pluie.				

Les coups de circuit

Majeures — Hier: Cissell, Indiens, 1; Greenberg, Tigers, 1.
Les meneurs: Foxx, Athl., 36; Ruth, Yankees, 28; Klein, Phil., 23; Gehrig, Yankees, 22; Berger, Braves, 21.

Americaine 484, Nationale, 355. Grand total: 839.

Internationale: Hier: Phelps, Albany, 1; Carnegie, Buffalo, 1; Crouse, Buffalo, 1; Gallivan, Buffalo, 1; Rosenfeld, Jersey City, 1.
Les meneurs: Arlett, Baltimore, 35; Solters, Baltimore, 31; Carnegie, Buffalo, 28; Tucker, Buffalo, 24; Shiver, Montréal, 19.
Total: 696.

Les Echecs

EN HOLLANDE

MATCH SPIELMANN-DAVIDSON

Victoire de M. Spielmann par 3 à 1; il en a gagné deux, et les deux autres ont été nulles. Voici les deux parties qu'il a gagnées.

PD DEFENSE SLAVE

Spielmann Davidon
1. d4, d5; 2. c4, c6; 3. Cf3, Cf6; 4. e3, e6; 5. Ce3, Cxd7; 6. Fd3, Fe7; 7. 0-0, 0-0; 8. b3, b6; 9. Fb2, Fb7; 10. Dd2, dxe4; 11. bxc4, c5; 12. Td1, exd4; 13. exd4, Te8; 14. Ce5, Te8; 15. f4, a6; 16. Rh1, De7; 17. d5, Ce5; 18. Fb1, exd5; 19. Cxd5, Fxd5; 20. exd5, Fd6; 21. Df3, b5; 22. Ce6, Cf6; 23. e4, f5; 24. exf5, Df7; 25. Fe6, Txe6; 26. dxc6, Fxe5; 27. Fxe4, Cx6; 28. dxc6, Txe5; 29. Td8+; les noirs abandonnent.

DEFENSE CARO KANN
Spielmann Davidon
1. e4, e6; 2. d4, d5; 3. Ce3, dxe4;

Association Américaine

	G.	P.	Pe.
Columbus	85	44	659
Minneapolis	75	60	556
St-Paul	69	66	511
Indianapolis	65	64	504
Toledo	63	69	477
Louisville	62	68	477
Milwaukee	58	75	436
Kansas City	51	82	383

Les coups de circuit

Majeures — Hier: Cissell, Indiens, 1; Greenberg, Tigers, 1.
Les meneurs: Foxx, Athl., 36; Ruth, Yankees, 28; Klein, Phil., 23; Gehrig, Yankees, 22; Berger, Braves, 21.

Americaine 484, Nationale, 355. Grand total: 839.

Internationale: Hier: Phelps, Albany, 1; Carnegie, Buffalo, 1; Crouse, Buffalo, 1; Gallivan, Buffalo, 1; Rosenfeld, Jersey City, 1.
Les meneurs: Arlett, Baltimore, 35; Solters, Baltimore, 31; Carnegie, Buffalo, 28; Tucker, Buffalo, 24; Shiver, Montréal, 19.
Total: 696.

Les Echecs

EN HOLLANDE

MATCH SPIELMANN-DAVIDSON

Victoire de M. Spielmann par 3 à 1; il en a gagné deux, et les deux autres ont été nulles. Voici les deux parties qu'il a gagnées.

PD DEFENSE SLAVE

Spielmann Davidon
1. d4, d5; 2. c4, c6; 3. Cf3, Cf6; 4. e3, e6; 5. Ce3, Cxd7; 6. Fd3, Fe7; 7. 0-0, 0-0; 8. b3, b6; 9. Fb2, Fb7; 10. Dd2, dxe4; 11. bxc4, c5; 12. Td1, exd4; 13. exd4, Te8; 14. Ce5, Te8; 15. f4, a6; 16. Rh1, De7; 17. d5, Ce5; 18. Fb1, exd5; 19. Cxd5, Fxd5; 20. exd5, Fd6; 21. Df3, b5; 22. Ce6, Cf6; 23. e4, f5; 24. exf5, Df7; 25. Fe6, Txe6; 26. dxc6, Fxe5; 27. Fxe4, Cx6; 28. dxc6, Txe5; 29. Td8+; les noirs abandonnent.

DEFENSE CARO KANN
Spielmann Davidon
1. e4, e6; 2. d4, d5; 3. Ce3, dxe4;

Association Américaine

	G.	P.	Pe.
Columbus	85	44	659
Minneapolis	75	60	556
St-Paul	69	66	511
Indianapolis	65	64	504
Toledo	63	69	477
Louisville	62	68	477
Milwaukee	58	75	436
Kansas City	51	82	383

Les coups de circuit

Majeures — Hier: Cissell, Indiens, 1; Greenberg, Tigers, 1.
Les meneurs: Foxx, Athl., 36; Ruth, Yankees, 28; Klein, Phil., 23; Gehrig, Yankees, 22; Berger, Braves, 21.

Americaine 484, Nationale, 355. Grand total: 839.

Internationale: Hier: Phelps, Albany, 1; Carnegie, Buffalo, 1; Crouse, Buffalo, 1; Gallivan, Buffalo, 1; Rosenfeld, Jersey City, 1.
Les meneurs: Arlett, Baltimore, 35; Solters, Baltimore, 31; Carnegie, Buffalo, 28; Tucker, Buffalo, 24; Shiver, Montréal, 19.
Total: 696.

Les Echecs

EN HOLLANDE

MATCH SPIELMANN-DAVIDSON

Victoire de M. Spielmann par 3 à 1; il en a gagné deux, et les deux autres ont été nulles. Voici les deux parties qu'il a gagnées.

PD DEFENSE SLAVE

Spielmann Davidon
1. d4, d5; 2. c4, c6; 3. Cf3, Cf6; 4. e3, e6; 5. Ce3, Cxd7; 6. Fd3, Fe7; 7. 0-0, 0-0; 8. b3, b6; 9. Fb2, Fb7; 10. Dd2, dxe4; 11. bxc4, c5; 12. Td1, exd4; 13. exd4, Te8; 14. Ce5, Te8; 15. f4, a6; 16. Rh1, De7; 17. d5, Ce5; 18. Fb1, exd5; 19. Cxd5, Fxd5; 20. exd5, Fd6; 21. Df3, b5; 22. Ce6, Cf6; 23. e4, f5; 24. exf5, Df7; 25. Fe6, Txe6; 26. dxc6, Fxe5; 27. Fxe4, Cx6; 28. dxc6, Txe5; 29. Td8+; les noirs abandonnent.

DEFENSE CARO KANN
Spielmann Davidon
1. e4, e6; 2. d4, d5; 3. Ce3, dxe4;

Le Dr Alcide Thibodeau

Il vient d'être nommé chef du département de chirurgie dentaire à l'Hôtel-Dieu

M. le docteur Alcide Thibodeau, professeur titulaire d'anatomie dentaire à la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal, vient d'être nommé chef du département de la chirurgie dentaire de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Le docteur Thibodeau est membre de la Société dentaire de Montréal. Il en fut même président pendant trois ans. Il est aussi membre du comité dentaire d'Etat de la Canadian Dental Association. L'an dernier il était officiellement délégué au congrès international de chirurgie dentaire de Paris pour représenter le Canada.

M. Thibodeau est né à Ste-Scholastique en 1888. Il a fait ses études classiques au séminaire de Ste-Thérèse et ses études professionnelles à l'Université de Montréal. Il sortit premier de ses examens et obtint son diplôme avec grande distinction. En 1920 il était nommé professeur d'anatomie dentaire à la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université.

Les élections en Nouvelle-Ecosse

On saura demain qui l'emporte, de M. Harrington, premier ministre conservateur, ou de M. Angus MacDonald, chef de l'opposition libérale

Halifax, N.-E., 22 (S.P.C.) — Les électeurs de la Nouvelle-Ecosse voteront aujourd'hui pour se choisir 30 députés à l'Assemblée législative. Il y a 66 candidats sur les rangs, des conservateurs, des libéraux, des ouvriers et des partisans de Woodworth.

Le gouvernement conservateur de M. Gordon Harrington demande le renouvellement de son mandat tandis que l'opposition libérale, sous la direction de M. Angus L. MacDonald, soutient que l'administration Harrington est responsable de nombreuses extravagances.

M. Harrington a pour adversaires dans Cap-Breton-Sud, un libéral, M. M.-A. Patterson et un coopératiste, M. Dan McKay.

Le chef libéral est candidat dans Halifax-Sud contre le ministre de la Santé, le Dr George H. Murphy.

Des colons pour l'Abitibi et le Témiscamingue

Environ 350 anciens cultivateurs ou fils de cultivateurs et leurs familles partiront de Montréal d'ici quelques semaines pour aller occuper des terres dans les cantons de Remigny, de Montbeillard, de Malartic, de Varsan, de la Corne et de Villemontel

La ville de Montréal est prête à favoriser plus que jamais le mouvement de retour à la terre, dit M. Léon Trépanier

Environ trois cent cinquante anciens cultivateurs ou fils de cultivateurs et leurs familles quitteront Montréal d'ici quelques semaines pour aller occuper des terres dans les cantons de Remigny, de Montbeillard, de Malartic, Varsan, La Corne et Villemontel, comté de Témiscamingue. Ils arriveront sur leurs nouvelles terres plusieurs semaines plus tôt que les colons de la Rivière-Solitaire l'automne dernier et par conséquent les premiers jours ne seront pas aussi pénibles. Hier soir des centaines d'aspirants-colons se sont réunis à la salle 15 du Monument National. Les officiers du Mouvement de retour à la terre des aspirants-colons: MM. Lionel Gagnon, président, Jacques Vauthier, vice-président, Jules Deschamps, 2e vice-président, Joseph Coulu, organisateur, avaient invité les échevins et les représentants des départements de la colonisation de nos deux chemins de fer ainsi que plusieurs autres personnalités.

M. Trépanier

M. Léon Trépanier, leader du conseil municipal, qui s'est particulièrement intéressé l'an dernier aux colons de la Rivière-Solitaire, était présent hier soir et il a annoncé officiellement que la ville de Montréal est prête à favoriser plus que jamais le mouvement de retour à la terre. Elle suivra en cela le désir des gouvernements fédéral et provincial, le souhait des autorités religieuses et des têtes dirigeantes, exprime la semaine dernière à la Semaine sociale de Rimouski.

Le choix des colons sera d'autant plus facile que le recrutement des membres du Mouvement de retour à la terre des aspirants-colons s'est fait avec rigueur et que vous ne recevrez comme membres que les anciens cultivateurs ou les fils de cultivateurs et leurs familles. Il ne faudrait pas que vous croyiez, dit M. Trépanier, que la ville de Montréal encourage le mouvement de retour à la terre pour se débarrasser de ses citoyens. Au contraire, ceux qui sont assez courageux pour retourner à la terre feraient les meilleurs citoyens de la métropole. La ville de Montréal encourage ce mouvement parce qu'elle a un intérêt économique, moral et national, il mérite sa coopération. Emparons-nous du sol pour le posséder et le cultiver. Le défrichage est bien l'oeuvre des Canadiens français, c'est le genre de conquête économique qui répond à notre passé. De la colonisation naissent l'agriculture et l'industrie.

M. Trépanier raconte ce qu'il sait de la Rivière-Solitaire où il est allé conduire un groupe de plusieurs centaines de colons l'automne dernier. Lorsqu'ils sont arrivés là-bas, il y avait déjà de la neige. Vous serez plus chanceux, vous allez partir plus tôt qu'eux. Au cours de l'hiver, il y a eu à certains jours un peu de misère, mais dès que la chose fut connue, les gouvernements de Québec et d'Ottawa ont envoyé des vivres et du linge. Au printemps, lorsque les champs ont commencé à reverdir, et plus tard lorsque les jardins ont commencé à se couvrir de beaux légumes, la confiance dans l'avenir est revenue. Aujourd'hui on est content et satisfait. Il y a eu quelques moments difficiles, mais ils n'étaient vraiment pas qualifiés pour y demeurer. Il faut en effet de l'énergie, du courage. Au cours de l'année, j'ai reçu la visite de femmes parties l'automne dernier et revenues ici par affaires; elles sont très satisfaites.

Autres allocutions

M. G.-E. Legault, du département de colonisation du Pacifique Canadien, donne quelques conseils pratiques aux futurs colons. Ne vous encombrez pas de "chesterfields" et de pianos, dit-il. N'apportez que le nécessaire pour le moment. Vous épargneriez sur le transport et de plus, dans vos futures maisons, vous n'aurez pas l'espace pour placer ces gros meubles ni le temps de jouer du piano. Passez pour le radio, si vous l'avez, car la radio ne dérange pas là-bas.

M. J.-B. Lanclôt, assistant de M. J.-E. Latour, directeur du département de colonisation du Canadien National, ajoute quelques mots et déclare que sa compagnie est prête à coopérer pour favoriser l'installation des nouveaux colons.

M. Paul Patuzé, colon de Rollin, parti avec le groupe de la Rivière-Solitaire l'automne dernier, de passage à Montréal pour se faire soigner un bras qu'il porte en écharpe, expose la situation des colons de Rivière-Solitaire. Nous sommes arrivés dans la boue et la neige, c'est vrai, dit-il, mais aujourd'hui tout va bien. Il y a eu des travaux de voirie qui nous ont fait gagner de l'argent. Cet été, les terres et les jardins ont bien poussé, les animaux se sont multipliés. Nous sommes assurés d'avoir des légumes, des oeufs et de la viande pour l'hiver. L'an prochain, cela ira encore mieux.

M. Armand Denis, secrétaire du leader du conseil, ajoute quelques mots et rappelle qu'il a vu de magnifiques champs de blé en Abitibi. Que l'ouest vienne à ne plus produire de blé et vous verrez les terres de l'Abitibi et du Témiscamingue devenir le grenier de la province.

L'appel de l'aigle bleu

Trente mille orateurs s'adresseront aux employeurs et aux consommateurs au cours de la campagne de relèvement économique qui commencera lundi prochain aux Etats-Unis

Washington, 22 (S.P.A.)—Trente mille orateurs lanceront l'appel de l'aigle bleu aux employeurs et aux consommateurs au cours de la campagne de relèvement de l'opinion publique au plan de relèvement économique. Cette campagne commencera lundi prochain. De nombreuses fanfares militaires souligneront cet appel. Des comédiens y ajouteront des notes divertissantes.

Congrès médical aux Trois-Rivières

L'Association médicale de la province de Québec tiendra ses réunions dans cette ville, les 5 et 6 septembre prochains

Les Trois-Rivières, 22.—L'Association médicale de la province de Québec tiendra son congrès aux Trois-Rivières les 5 et 6 septembre prochains; M. le Dr C.-N. de Blois, président de l'Association, présidera le congrès. Voici le programme: l'on remarquera que l'on a préparé un programme spécial pour les femmes des médecins qui accompagneront ceux-ci au congrès.

Le 5 septembre

A 6 heures 30 p.m.—Dîner des membres du conseil de l'association médicale de la province de Québec.

Le 6 septembre

A 8 heures a.m.—Enregistrement des congressistes au Château De Blois.

8 heures 30 a.m.—Cliniques aux hôpitaux.

11 heures a.m.—Réunion de tous les médecins dans la salle académique du séminaire Saint-Joseph. Bienvenue par le Dr C.-N. de Blois, président.

Conférence en français par un conférencier d'honneur.

Conférence en anglais par un conférencier d'honneur.

12 heures 15 p.m.—Déjeuner au Château De Blois.

1 heure 30 p.m.—a) Assemblée annuelle des médecins de l'Association médicale de la province de Québec; b. Lecture des rapports annuels; c) motion pour amender les règlements afin d'obtenir une représentation plus adéquate sur le conseil; d) élections des officiers pour le terme 1934; e) discussion sur un sujet d'intérêt professionnel: "La loi de l'Assistance publique."

3 heures 30 p.m.—Tournoi de golf.

7 heures 30 p.m.—Réunion des dames et des médecins au Château De Blois.

7 heures 45 p.m.—Dîner offert dans la salle des banquets du Château de Blois, gracieusement offert par la cité des Trois-Rivières et l'Association médicale de la province de Québec. Les dames sont invitées au dîner. Tenue de ville.

8 heures 45 p.m.—Distribution des prix de golf.

9 heures p.m.—Une heure de promenade en bateau au clair de lune, sur le lac Saint-Pierre.

N. B.—Tous les horaires sont à l'heure avancée.

A Terre-Neuve

Saint-Jean, Terre-Neuve, 22. (S.P.C.)—Il est possible qu'une session spéciale de l'Assemblée législative de Terre-Neuve soit convoquée, mais le premier ministre F. C. Alderdice n'a voulu rien dire. Cette session spéciale serait convoquée pour donner suite au rapport de la Commission formée l'hiver dernier pour étudier l'état financier du pays.

Lord Amulree, le président, partira d'Angleterre tôt en septembre pour Saint-Jean, où le rejoindra le sir William Stavert et M. C.-A. McGrath, les deux autres membres de la Commission. Les trois enquêteurs ont tenu plusieurs séances à Terre-Neuve et l'on croyait d'abord que leur rapport serait prêt avant la fin de la session régulière. Mais ce fut impossible.

La Commission a été formée après que l'Angleterre et le Canada eurent aidé Terre-Neuve à payer l'intérêt sur ses obligations.

En l'honneur de M. Bennett

LE BOARD OF TRADE ORGANISE UN DINER POUR LE 31 AOUT

Le Board of Trade de Montréal organise un dîner à M. R.-B. Bennett pour le 31 août. Le premier ministre du Canada viendra alors d'arriver de la conférence de Londres.

Le Board of Trade y invitera des représentants de la ville de Montréal, de la Chambre de commerce, de l'Association des manufacturiers du Conseil des métiers et du travail, des autorités religieuses et de la magistrature.

Le Board of Trade avait organisé un banquet du même genre en l'honneur de sir Wilfrid Laurier, à son retour du jubilé de la reine Victoria.

Mort du Dr M.-A. Drapeau

Rimouski, 22. (S.P.A.)—Le Dr M.-A. Drapeau est décédé hier à l'âge de 57 ans, après une maladie de plusieurs mois. Diplôme de l'Université de Montréal. Dr Drapeau pratiquait depuis 1900. Lui survivent sa femme, son frère Wilfrid, actuellement à Paris, sa soeur Berthe, femme du Dr Gustave Valois, de Lachine.

Un autre policier de Machado tué

Julio Heredia venait d'être enlevé du palais de justice par des membres de la société secrète A.B.C. lorsqu'il a été tué. Son cadavre a été traîné dans les rues

La Havane, 22. (S.P.A.)—Un autre membre de la police de l'ancien président Machado a été tué. Ce policier, qui se nommait Julio Heredia, avait été un des principaux lieutenants du major Ortiz, que le gouvernement Machado a envoyé en Allemagne en juin dernier. Ortiz avait été accusé de plusieurs meurtres politiques. C'est pour lui éviter de comparaître devant un tribunal militaire, affirme-t-on, que le gouvernement Machado l'a fait sortir du pays. Lorsqu'il a été tué, Heredia venait d'être enlevé du palais de justice par des membres de la société secrète A.B.C. Son cadavre a été traîné dans les rues.

Un agent de police a été tué à Palm-Soriano, à Santiago, la foule a tenté de tuer un agent de police municipale nommé Hechevarria. Des membres de l'A. B. C. ont réussi à la convaincre de laisser Hechevarria aux mains de la justice.

Le gouverneur de la province d'Oriente, Jose-B. Barcelo, qui était en fuite depuis la chute de Machado, s'est livré à des soldats qui entouraient une maison où il s'était réfugié. Il a été incarcéré dans la forteresse de Principe.

Le gouvernement provisoire a pris des mesures plus rigoureuses pour mettre fin aux excès de la haine populaire envers les anciens partisans de Machado.

L'un des problèmes du gouvernement provisoire est résolu. C'est celui de la grève des 3,000 travailleurs des quais de La Havane. Les grévistes ont obtenu notamment la reconnaissance de leurs syndicats. Diverses autres grèves affectent encore le pays.

Obstacle à écarter

La Havane, 22. (S.P.A.)—Plusieurs des principaux partisans du président de Céspedes sont d'opinion que, pour gouverner de manière à faire face à la présente situation, le gouvernement provisoire doit écarter l'obstacle que constitue un Congrès qui a appuyé Machado. Selon eux, il devrait forcer les membres du Congrès à démissionner. Un tel geste entraînerait la reconnaissance formelle de l'origine révolutionnaire du gouvernement de Céspedes. Jusqu'à présent, le nouveau gouvernement s'est tenu dans les bornes de la lettre de la constitution. Machado n'a pas signé ses fonctions présidentielles, parce que cela aurait nécessité une élection en moins de soixante jours. Il a demandé au Congrès la permission de s'absenter. Il y avait une poignée de sénateurs et de représentants à la séance. Ces quelques hommes formaient quorum en vertu d'un article de la constitution qui veut que, pendant une session ininterrompue, il y ait quorum tant qu'un appel nominal n'a pas révélé le contraire.

Candidat conservateur dans Prescott

Hawkesbury, Ont., 22 (S.P.C.)—Le Dr L.-P. Beaudoin, de Hawkesbury, a été choisi comme candidat conservateur pour les prochaines élections provinciales du comté de Prescott, lors d'une convention tenue hier à Alfred, Ont.

Le nom du député provincial actuel de Prescott, M. Joseph Saint-Denis, de Vankleek Hill, n'a pas été mentionné. On croit qu'il ne se présentera pas.

L'assemblée de Belœil remise à plus tard

A la demande d'un très grand nombre d'intéressés, tant du comté de Chambly-Verchères que de celui de Saint-Hyacinthe-Rouville, et vu le désir exprimé par M. T.-D. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe à Québec, l'Association de la jeunesse libérale du comté de Chambly-Verchères a décidé de remettre à une date ultérieure le ralliement libéral qui devait avoir lieu sous ses auspices à Belœil, le dimanche 27 août prochain.

Grand festival au parc LaFontaine, jeudi

Jeudi prochain, le 24 courant, l'Œuvre des Vacances au parc LaFontaine aura son festival annuel, destiné à clore la série des jeux organisés durant les dernières vacances.

Le programme de cette fête sportive, préparé avec soin et maintes fois exécuté au cours des vacances, fera voir les principaux jeux qui ont occupé les enfants et mettra en scène les meilleurs joueurs.

On assistera aux parties de détails des ligues de balle molle, de ballon au panier et de ballon volant. On verra jouer les champions des jeux de chéles, de nouveaux, de paquets et d'échasses, ainsi que plusieurs autres jeux amusants et fort populaires au parc, comme la course à l'eau, la course à brouette, la course aux patates, la course aux pommes, la course aux tartes, etc.

Les parents et les amis des jeunes sont cordialement invités à venir voir comment s'amuse leurs petits lutins au parc LaFontaine. Ils pourront se rendre compte, en même temps, du travail fourni par les organisateurs de l'Œuvre. En effet le programme de la fête sportive, c'est le programme d'une journée ordinaire, sauf que dans le cas, les joueurs seront choisis d'avance, parmi les 3,100 enfants qui sont venus se faire inscrire cette année afin de prendre part aux jeux organisés au parc.

Le lendemain de notre fête sportive, le vendredi, 25 août, aura lieu la distribution des prix de jeux.

Nous comptons sur la générosité de nos bienfaiteurs pour récompenser dignement, comme par le passé, l'assiduité, la bonne entente, le franc et beau jeu de nos jeunes hommes. (Comm.)

A la Commission de chômage

La Commission du chômage a siégé hier pour la première fois dans ses nouveaux bureaux, rue Ontario; ces bureaux étaient autrefois occupés par la centrale d'alarmes du service des incendies.

La commission s'occupera, d'ici deux ou trois jours, de la question des chômeurs paresseux, ceux qui préfèrent recevoir le secours direct plutôt que de travailler.

Les travaux de chômage avancent rapidement, et M. Gabias, qui les a visités, a trouvé les terrassiers pleins d'entrain. Le président a dit que la ville considère comme juste et convenable le salaire de \$18 par semaine, payé pour ces travaux.

Un autre policier de Machado tué

Julio Heredia venait d'être enlevé du palais de justice par des membres de la société secrète A.B.C. lorsqu'il a été tué. Son cadavre a été traîné dans les rues

La Havane, 22. (S.P.A.)—Un autre membre de la police de l'ancien président Machado a été tué. Ce policier, qui se nommait Julio Heredia, avait été un des principaux lieutenants du major Ortiz, que le gouvernement Machado a envoyé en Allemagne en juin dernier. Ortiz avait été accusé de plusieurs meurtres politiques. C'est pour lui éviter de comparaître devant un tribunal militaire, affirme-t-on, que le gouvernement Machado l'a fait sortir du pays. Lorsqu'il a été tué, Heredia venait d'être enlevé du palais de justice par des membres de la société secrète A.B.C. Son cadavre a été traîné dans les rues.

Un agent de police a été tué à Palm-Soriano, à Santiago, la foule a tenté de tuer un agent de police municipale nommé Hechevarria. Des membres de l'A. B. C. ont réussi à la convaincre de laisser Hechevarria aux mains de la justice.

Le gouverneur de la province d'Oriente, Jose-B. Barcelo, qui était en fuite depuis la chute de Machado, s'est livré à des soldats qui entouraient une maison où il s'était réfugié. Il a été incarcéré dans la forteresse de Principe.

Le gouvernement provisoire a pris des mesures plus rigoureuses pour mettre fin aux excès de la haine populaire envers les anciens partisans de Machado.

L'un des problèmes du gouvernement provisoire est résolu. C'est celui de la grève des 3,000 travailleurs des quais de La Havane. Les grévistes ont obtenu notamment la reconnaissance de leurs syndicats. Diverses autres grèves affectent encore le pays.

Obstacle à écarter

La Havane, 22. (S.P.A.)—Plusieurs des principaux partisans du président de Céspedes sont d'opinion que, pour gouverner de manière à faire face à la présente situation, le gouvernement provisoire doit écarter l'obstacle que constitue un Congrès qui a appuyé Machado. Selon eux, il devrait forcer les membres du Congrès à démissionner. Un tel geste entraînerait la reconnaissance formelle de l'origine révolutionnaire du gouvernement de Céspedes. Jusqu'à présent, le nouveau gouvernement s'est tenu dans les bornes de la lettre de la constitution. Machado n'a pas signé ses fonctions présidentielles, parce que cela aurait nécessité une élection en moins de soixante jours. Il a demandé au Congrès la permission de s'absenter. Il y avait une poignée de sénateurs et de représentants à la séance. Ces quelques hommes formaient quorum en vertu d'un article de la constitution qui veut que, pendant une session ininterrompue, il y ait quorum tant qu'un appel nominal n'a pas révélé le contraire.

Funérailles de Mme Vve A. Taillefer

Récemment à l'église paroissiale Saint-Paul de Montréal, ont eu lieu les funérailles de Mme Vve A. Taillefer (Hermine Lapierre), décédée à l'âge de 75 ans et 3 mois.

La défunte laisse six filles: Mme P. E. Lesque, Mme G. A. Lamy (Marguerite), Mme P. Labelle (Marie), Mme veuve L. Bédard (Rose), Mme J. Fortin (Germaine), Mme P. Taillefer (trois filles), MM. Georges, Henri et Ferdinand Taillefer, un frère, M. Napoléon Lapierre.

Le maire serait président de l'exécutif

Le Club ouvrier Delormier-St-Denis a étudié hier soir un projet selon lequel le maire de Montréal serait en même temps président de l'exécutif, et les membres du comité élu par le peuple. La ville serait divisée en quatre districts et les électeurs de chacun de ces districts éliraient directement leur représentant au comité exécutif. Le maire continuerait de recevoir un traitement de \$10,000, mais les émoluments du président de l'exécutif (\$8,000) seraient abolis; ce serait une économie pour la ville et le maire aurait quelque chose à faire. Actuellement les membres du comité sont indépendants du public ont dit plusieurs orateurs, mais, avec l'ancien système, les électeurs pourraient, si les commissaires ne sont pas compétents, les congédier à la prochaine élection. Le projet a paru plaire aux membres, et il est maintenant devant le comité exécutif du club pour considération.

Fête champêtre à Repentigny

L'Association des hommes d'affaires et des propriétaires du nord de Montréal a donné dimanche une fête champêtre à Repentigny-Bains. On a fait honneur à la bouillotte et au blé-d'Inde Repentigny.

L'on remarquait dans l'assistance: le Dr Arthur Denis M.P.; M. Jos. Fillon, M.P.P.; M. Joseph Jean, M.P.P.; MM. Georges Robert, ex-président de l'Association; J. G. Bélanger, président; Hermas Perras, secrétaire-trésorier et l'hôte de Repentigny; C. Bourgeois, publiciste de l'Association; J. S. Vallée, D. Berthiaume, René Dupuis, G. A. Poissant, Jos. Gauthier, pharmacien; le docteur Hector Prud'homme; le docteur L. Lussier, le docteur G. Pelletier, M. A. L'Archevêque, le docteur G. L. H. Toussaint, M. Armand Houle, le notaire Jos. Proulx, J. N. Labelle notaire;

Ouvrages canadiens

COURS D'HYGIENE DU Dr Baudoine. Beau volume de plus de 100 pages, format 6 x 9. Edition universitaire avec 27 gravures dans le texte. Préface du Dr L. de la Harwood. Belle reliure pleine toile. Au comptoir \$2.50, par la poste \$2.75.

POUR LA MER ET L'INFIRMIE par le Dr Gaston Lapierre. Comment prévenir les maladies des enfants. Manuel pratique de puériculture pour guider celles qui ont la mission d'élever l'enfant. Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35. Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est.

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HArbour 1241.

A Lowell

Les 10, 11 et 12 octobre la paroisse Saint-Joseph fêtera le cinquantenaire de la fondation de ses écoles et de l'arrivée des premières religieuses enseignantes, les RR. SS. Grises de la Croix d'Ottawa

Lowell, 22.—La paroisse Saint-Joseph de Lowell va célébrer les 10, 11 et 12 octobre prochain le cinquantenaire de la fondation de ses écoles et de l'arrivée des premières religieuses enseignantes, les RR. SS. Grises de la Croix d'Ottawa. Deux princes de l'Eglise y assisteront: LL. EE. les cardinaux O'Connell, de Boston, et Villeneuve, de Québec. Un autre évêque sera présent, S. E. Mgr John-B. Peterson, évêque de Manchester.

L'ambassadeur de France aux Etats-Unis sera aussi présent, S. E. M. Louis-Edouard-André Lefebvre de la Boulaye, ancien ambassadeur de la France auprès du Saint-Siège. Le gouvernement fédéral américain sera représenté par M. David-I. Walsh, ancien gouverneur du Massachusetts et par deux fois sénateur de l'Etat.

Voici le programme des fêtes: MARDI, 10 octobre, à l'église Saint-Jean-Baptiste, à 9 heures.—Ordination sacerdotale du R. F. Lauréat Savard, O.M.I., présidée par Son Eminence le cardinal Villeneuve.

MARDI à 8 heures au Lowell Memorial Auditorium.— Grande réception municipale à Son Eminence le cardinal Villeneuve.

MERCREDI, 11 octobre, à la salle Saint-Joseph.— Grande séance musicale et littéraire par les élèves du cours supérieur.

Reception à l'envoyé du gouvernement de la république française: Monsieur l'ambassadeur André de La Boulaye.

JEUDI, 12 octobre, "La journée du jubilé".— A 7 h. 30 — A l'église Saint-Jean-Baptiste — Messe de communion de l'Association des anciennes élèves du couvent. Déjeuner au couvent Saint-Joseph.

A 10 h.— A l'église Saint-Jean-Baptiste — Messe pontificale du jubilé, sous la présidence du cardinal O'Connell, célébrée par le cardinal Villeneuve.

Sermon de circonstance par le R. P. Henri de la Chapelle, provincial des révérends Pères Maristes.

A 12 heures — Salle Saint-Joseph — Gouter pour les invités et le clergé.

A 2 h. 30 — A l'église Saint-Jean-Baptiste — Réunion de tous les élèves de nos écoles paroissiales. Bénédiction du Saint-Sacrement présidée par le cardinal Villeneuve.

A 5 h. 30 — Au Lowell Memorial Auditorium — Clôture des fêtes — Grand banquet.— Orateurs: Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I.; Son Excellence M. de La Boulaye, ambassadeur de France à Washington; Son Excellence Mgr John-B. Peterson, évêque de Manchester; le sénateur David-I. Walsh, sénateur du Massachusetts à Washington; le sénateur Hébert, du Rhode-Island; le rév. Père Louis Bachand, O.M.I., provincial et curé de la paroisse Saint-Joseph; Mgr Laliberté, de Central Falls, R.-I.

DUPUIS Grande vente de Chaussettes d'automne 3 BAS PRIX AVANTAGEUX Pour bien comprendre l'importance de cette vente, il faut venir constater au toucher la qualité de la marchandise offerte ici. Commandez par téléphone, vous ne serez pas déçus, car chaque qualité vaut beaucoup plus que le prix demandé. Plateau 5151 — Local 202 .19 3 paires .50 pour .39 2 paires .75 pour .65 2 paires pour 1.25 Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine) Dupuis Frères Albert Dupuis, président. A.-J. Dugal, v.-p. et dir. général Armand Dupuis, sec.-général.

CHICAGO Exposition d'un siècle de progrès Ligne directe — Canadien National VOYAGES INDIVIDUELS — DE MONTREAL RENCONTRE PAR NOTRE REPRESENTANT A CHICAGO (Prix spéciaux de tous endroits) TRAINS DE JOUR Départs quotidiens Les nuits aux hôtels 10 JOURS, dont 6 à CHICAGO — y compris hébergement 1ère classe; visite ville et exposition en autocar; coucher en route TORONTO et DETROIT. Partout chambre avec bain. Pour deux logeant \$65. Hébergement seul, en plus \$5.30 Prix réduits de partout. EN PULLMANS Départs tous les MARDIS et SAMEDIS Wagons-salons de jour; wagons-dortoirs de nuit 9 JOURS — 5 à CHICAGO — visites ville et exposition en autocar — DETROIT, visite en autocar — coucher à NIAGARA, séjour 24 heures — Illumination. Tramway des Gorges, bateau à TORONTO. Partout hôtel 1ère classe, chambre avec bain. Deux dans lit bas, lits individuels aux hôtels. Cha- \$80. Lit bas seul; à deux aux hôtels, chacun \$87. Lit bas et chambre seule aux hôtels \$92. FETE DU TRAVAIL EXCURSION SPECIALE Train de jour 4 JOURS A CHICAGO DE MONTREAL 1er SEPT. — Retour le 6, y compris hôtel, chambre avec bain — Entrée et visites exposition et ville en \$38.00 autocar. TOUS PRIX EN DOLLARS CANADIENS révisibles et les fluctuations du change l'exigent. LE DEVOIR-VOYAGES 430 Notre-Dame est Montréal Téléphone: HArbour 1241 R. Winsainteur, l'ex-capitaine de police de Repentigny, le maire Deschamps, de Repentigny; J. H. Timmins, J. H. Thimineur, Edouard Henry etc. Le programme des amusements comportait: courses pour enfants, jeunes gens, hommes et femmes; parties de balle au camp entre le club Hermas Perras et le club Dupuis Frères; course à la nage, etc. Il y a eu aussi quelques discours.